

**North
Hatley:
la perle
de
l'Estrie**
- page P13



**Isabelle
Gélinas
fait son
chemin
à Mexico**
- page P3

Les incidents de motomarine ont doublé l'an dernier

Un beau sport de plaisance qui fait des vagues

Trois-Rivières

Vers 1h30 du matin, le 11 juin 1994, un adolescent revient d'une fête qui a été organisée sur l'une des îles, au large de Sept-Îles. Il se déplace avec une motomarine et se dirige à pleine vitesse vers la marina. Cependant, il rate l'entrée et percute de plein fouet le brise-lame de pierres. Le blessé est évacué vers l'hôpital, souffrant de nombreuses contusions.

Le même jour, toujours à Sept-Îles et à peine quelques heures après le premier incident, un autre motonautiste effectue d'impressionnantes prouesses sur les vagues à proximité du rivage. Tout à coup, alors qu'il saute une vague en se rapprochant du rivage, celle-ci se retire et la motomarine, qui a pris son envol, retombe lourdement sur les rochers. Heureusement, le conducteur n'a subi que des blessures mineures.



**Marc
Rochette**

Sur la rivière des Prairies, le 20 juillet de la même année, deux amis qui chevauchent des motomarines batifolent joyeusement à toute vitesse lorsque l'un d'eux est éjecté de son embarcation et se retrouve à l'eau, directement sur le passage de son ami qui ne peut l'éviter. La victime, qui souffre de graves blessures à la tête, doit être évacuée.

Voilà autant d'exemples d'accidents impliquant des motomarines qui ont été rapportés par la Garde côtière canadienne l'an dernier sur l'ensemble de la région des Laurentides. Entre autres, ce territoire comprend le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Trois-Rivières et Sorel.

Les activités de plaisance sont plus diversifiées que jamais au Québec. En plus d'évoluer en fonction des modes, telles que les planches à voile qui sont maintenant remplacées par la motomarine, on assiste depuis quelques années à de nouvelles habitudes, comme les regroupements de motomarines, les excursions de groupe en kayaks de mer et les voyages d'observation des baleines.

Le bateau moteur est revenu en force au milieu des années 80, si bien que les voiliers de bonne dimension se retrouvent surtout dans la région de Québec et en aval, où le fleuve est mieux adapté pour ce genre de navigation.

Dans son rapport publié tout dernièrement, le Centre de sauvetage maritime de Québec signale que les nouveaux plaisanciers «d'un jour» ne sont même plus propriétaires. Ainsi, on retrouve plusieurs points de location permettant un court séjour sur l'eau sans les complications liées à l'entreposage, les assurances, les frais de quai et, mal-

heureusement, sans avoir à se préoccuper des connaissances nautiques de base.

«Les incidents, dont le nombre ne diminue pas sur les plans d'eau surveillés par la Garde côtière, mettent souvent en relief les lacunes de formation, de connaissance du milieu nautique et de l'incapacité pour

certain d'empêcher qu'un incident banal ne se transforme en une quasi tragédie», lit-on dans le document.

Niveau de risque élevé

La catégorie des motomarines commence à se distinguer de plus en plus au plan des statistiques avec 50 engins impliqués dans des incidents

en 1994, soit le double que l'année précédente.

Selon la division sauvetage et intervention environnementale, le niveau de risque élevé demeure confirmé pour ce type d'embarcation, 38% des incidents étant jugés comme sérieux alors que la moyenne est de 14% pour la plaisance en gé-

ral.

Par ailleurs, les motonautistes victimes d'accident ne sont que rarement propriétaires de ces embarcations disponibles en plusieurs points de location. L'absence de formation et l'insouciance devient alors un facteur déterminant de l'incident.

C'est pour cette raison que la

Garde côtière canadienne et le Conseil québécois du nautisme ont produit un document sur la sécurité relative aux motomarines qui, tout en permettant à ses adeptes de connaître d'agréables moments, comporte de multiples dangers quant à son utilisation.

Lire attentivement le manuel du propriétaire, suivre les recommandations qui s'y trouvent ainsi qu'une formation adaptée aux motomarines, histoire de bien connaître la réglementation et d'accroître ses connaissances, porter un vêtement de flottaison approuvé par Transports Canada, se familiariser avec la motomarine et son comportement et faire preuve de civisme envers les autres adeptes de sports nautiques, la motomarine étant souvent l'objet de perceptions négatives dans les milieux nautiques et de villégiature: voilà autant de conseils qui sont suggérés à ce nouveau groupe de plaisanciers.

Un gilet parmi les débris

Si on retrouve souvent le gilet de sauvetage sur les lieux d'un accident mortel, c'est parce qu'il flotte parmi les débris de l'accident. Et les accidents graves affectent maintenant davantage le plaisancier solitaire ou celui qui est avec une autre personne, souvent dans une embarcation non pontée.

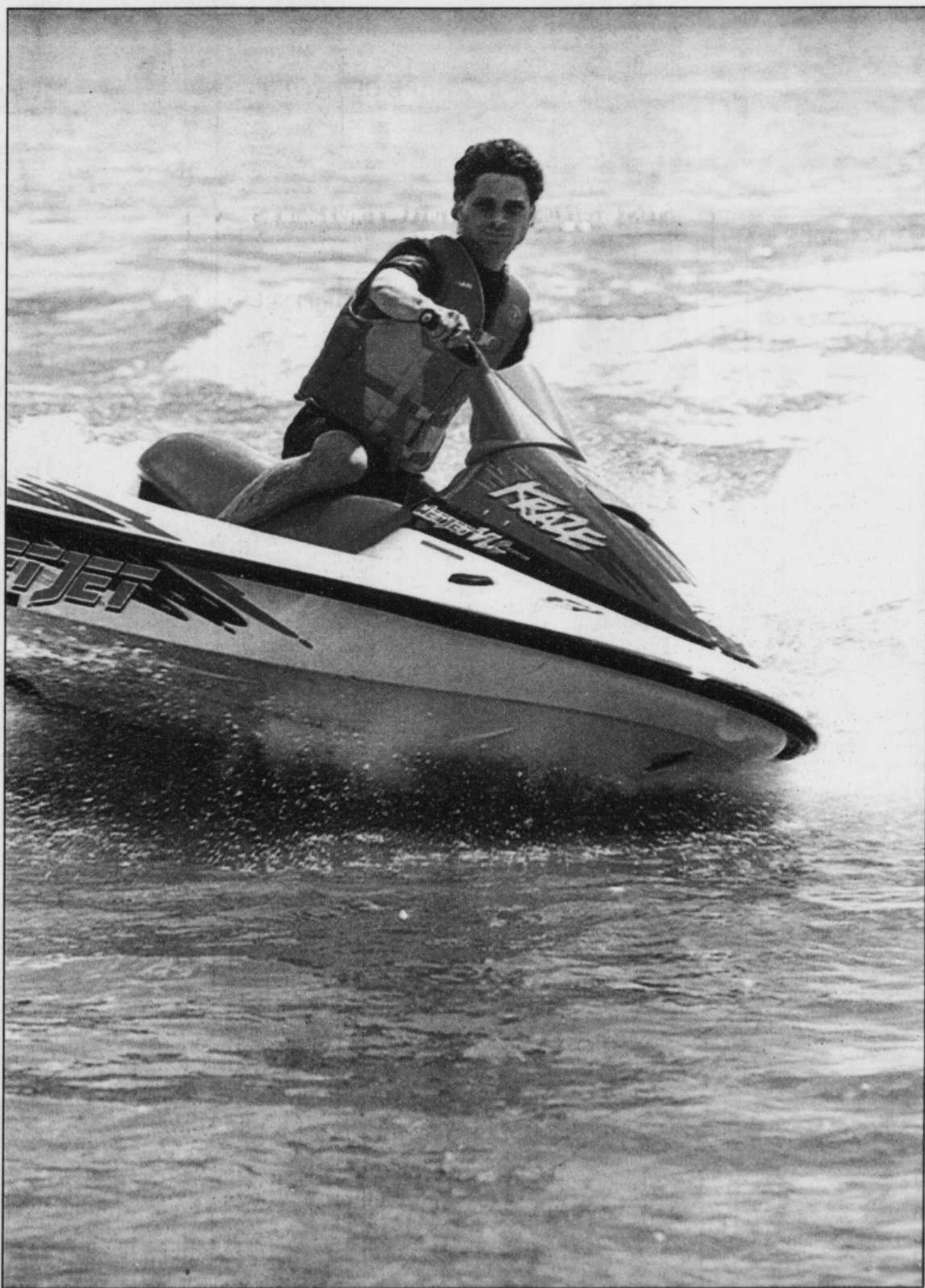
Dans le cas du chasseur ou du pêcheur qui utilise une embarcation comme un simple instrument d'appât, la combinaison d'une surcharge avec une eau froide et une météo non clémente sont régulièrement l'objet d'un fait divers relaté dans les quotidiens québécois.

Pour ce qui est du «vrai» plaisancier, la vitesse élevée, l'intolérance de certains et la consommation d'alcool peuvent être autant d'irritants constatés et signalés par d'autres plaisanciers.

Dans le secteur de Trois-Rivières, les données sont demeurées stables depuis cinq ans avec, l'année dernière, 51 incidents signalés qui ont impliqué 57 embarcations. Les chavirements constituent près de la moitié des incidents de détresse et quatre motomarines figurent au tableau des statistiques.

Au port de Sorel, le nombre d'incidents a augmenté de 29% en 1994, représentant le nombre le plus élevé d'incidents depuis le début de la présente décennie, soit 112 pour 119 embarcations. Dix incidents graves ont mis en danger pas moins de 16 personnes. Un décès est survenu lors d'un abordage nocturne et un autre, en raison d'une chute par-dessus bord.

«La connaissance du milieu, les mesures de précaution et le respect de l'élément nautique font encore défaut chez plusieurs des usagers du fleuve Saint-Laurent», conclut-on dans le rapport tout en précisant que la moitié des incidents se produisent au cours du week-end et surtout entre 15h et 19h. •



(Image-Média: Alain Bédard)

Les activités de plaisance évoluent en fonction des modes, comme la motomarine qui supplante graduellement la planche à voile.

Des archéologues fouillent le village de la multiplication des pains

Kerin Laub
Bethsaïda, Israël (AP)

Des archéologues israéliens ont entamé les premières fouilles jamais entreprises à Bethsaïda, le village où, selon la Bible, Jésus a multiplié les pains et où cinq des douze apôtres ont vécu.

Les archéologues ont mis au jour trois maisons construites avec des blocs de basalte gris fumé, abondant dans la région où poussent en grand nombre les buissons épineux et les eucalyptus.

Des ancres, des hameçons et une aiguille pour réparer les filets de pêche ont été retrouvés dans un des bâtiments surnommé la «maison du pêcheur».

L'équipe dirigée par Rami Arav, professeur à l'Université du Nebraska, a également découvert une cave à vin avec quatre jarres, un four et deux morceaux de basalte utilisés pour mouler le grain dans la «maison de Salomé», surnommée d'après la mère des apôtres Jacques et Jean.

«Un de mes étudiants a vainement essayé de pousser la pierre supérieure. Et bien sûr, Jésus a dit: deux femmes moudront le grain, et il faut deux personnes pour actionner le mécanisme.»

Arav reconnaît qu'il ne possède pas la preuve qu'un des apôtres ayant vécu à Bethsaïda — Pierre, André, Philippe, Jean et Jacques — a effectivement habité dans l'une des trois maisons.

«Mais pour nous, si ce n'est pas la maison de Pierre, l'apôtre vivait dans un bâtiment identique.»

Selon l'archéologue, les habitants de Bethsaïda étaient «en majorité juifs», comme en témoignent les pièces, les lampes à huile de l'époque d'Hérode ou l'architecture de type moyen-oriental.



L'archéologue Elizabeth McNamer montre un clou qui date de la période de Jésus. Ces clous sont semblables à ceux utilisés pour la crucifixion du Christ. (Photo - AP)

Découverte fortuite

Pour Bargil Pixner, le moine bénédictin archéologue qui a découvert Bethsaïda après la conquête de terres syriennes par Israël lors de la guerre des Six jours de 1967, les fouilles confirment que Jésus est un personnage historique influencé par ses contemporains. «Nous savons que les villes mentionnées dans la Bible ont réellement existé. Cet homme (Jésus) était un véritable être humain. Il était juif et vivait comme un juif.»

«D'un point de vue chrétien, c'est la ville la plus importante après Jérusalem», déclare la théologienne américaine Elizabeth McNamer. Bethsaïda, une des trois villes du «triangle évangélique» avec Capharnaüm et Corazain, théâtres des miracles du Christ, est la seule associée à la vie de Jésus qui soit restée intacte. Les habitants ont peu à peu abandonné le village dans la seconde moitié du premier siècle, peut-être parce que son lagon a commencé à se retirer vers la côte actuelle du lac de Tibériade, à une distance de trois kilomètres. Le tremblement de terre qui a frappé la région en l'an 115 a chassé les derniers habitants.

La Bible raconte qu'après la crucifixion du Christ, les disciples seraient retournés à Bethsaïda avant de parcourir le monde pour annoncer l'Évangile.

Les archéologues nourrissent l'espoir de découvrir le «Document-Q» (Q pour l'allemand «quelle», ou source), un recueil des paroles de Jésus qui aurait pu être écrit par ses disciples après sa mort et dont se seraient inspirés les évangélistes Matthieu et Luc. S'il existe, «Il n'y a pas d'endroits plus propices à l'écriture du document que Bethsaïda», estime McNamer. ●

Insolite

Évitons les tentations

■ Jérusalem (AP) — Le tribunal rabbinique de Bnei Brak, la banlieue ultra-orthodoxe de Tel Aviv, a annoncé la mise en service d'un autobus à bord duquel hommes et femmes sont strictement séparés, afin d'éviter la tentation.

La compagnie de transports Dan exploitant la ligne n.1, dont le trajet est entièrement situé à Bnei Brak, a reçu les consignes suivantes: les hommes montent à l'avant et occupent les premiers rangs, la moitié arrière de l'autobus étant réservée aux femmes. La mesure est entrée dimanche en vigueur et apparaît être respectée. Selon le tribunal rabbinique local, ce système vise à empêcher toute promiscuité entre hommes et femmes, et préserver leur «pureté» et leur «pudicité».

Naomi Blumenthal, députée du Parti conservateur Likoud, s'est élevée contre cette séparation. «Aujourd'hui, ils font de la ségrégation sexuelle, demain ce sera de la ségrégation raciale ou religieuse», a-t-elle commenté. Le porte-parole de la

compagnie d'autobus a de son côté expliqué qu'il ne voyait pas d'inconvénients au système de séparation entre hommes et femmes.

Un parfum au secours de la dette nationale

■ Ottawa (PC) — Le créateur du parfum le plus vendu à Ottawa croit avoir trouvé une façon d'aider le pays à sentir la rose.

Michel Germain a annoncé qu'il verserait cinq pour cent des ventes de son parfum Sexual dans les magasins La Baie au Service fédéral de la dette, et ce jusqu'au 15 juillet.

Et il demande aux autres gens d'affaires, d'un océan à l'autre, de faire la même chose.

«Aux propriétaires, gérants et employés des compagnies petites et grandes à travers le pays, je vous défie de vous mettre au travail en envoyant de l'argent et des idées», a-t-il déclaré vendredi.

Michel Germain, dont le parfum est arrivé sur le marché d'Ottawa en décembre, affirme qu'au moins huit de ses fournisseurs sont d'accord pour verser 100 \$ à la réduction du déficit.

«Si tout le monde embarque, nous pouvons vraiment faire une différence.»

La dette nationale du Canada est de plus de 500 milliards \$.

Saisie de revues pornographiques

■ Pékin (Reuter) — La police de la province du Guangdong, dans le sud de la Chine, a saisi 140 000 livres, revues et photos pornographiques au cours du premier semestre de cette année, a rapporté dimanche

l'agence Chine nouvelle.

On a aussi confisqué 30 000 cassettes vidéo pornographiques et fermé près de 400 magasins qui en pro-

posaient.

La police, qui a perquisitionné 5200 boutiques dans la province, a également saisi 160 000 disques compacts piratés et fermé 90 boîtes de nuit, cinémas et salles de jeux électroniques.

Mariage international chez les singes

■ Lopburi, Thaïlande (AP) — Un mariage international entre deux orangs-outans auquel 3000 invités

sont attendus sera célébré en décembre à Lopburi, dans le centre de la Thaïlande, où les touristes viennent voir les singes qui circulent en liberté dans les rues, les maisons et les temples.

Sue-Sue, 7 ans, viendra d'un zoo de Taiwan pour devenir la nouvelle compagne de Mike, 9 ans, qui a récemment perdu sa partenaire. Le couple de singes aura droit à une fête somptueuse et résidera dans un enclos tout neuf pourvu d'une cascade et d'arbres. ●

Un nouvel ami

(Photo - PC)
Allan Schuyler s'est trouvé un nouvel ami avec qui jouer. Le bambin de Whitehorse a toutefois découvert que son copain, un faon, avait une drôle de façon d'exprimer son amitié. «Yeurrk», a-t-il grimaqué!

Vive les mariés!

(Photo - AP)

Que c'est romantique... C'est à bord de son luxueux véhicule que Pat Wilhems, de Hartford, a conduit sa tendre moitié Dee Bennett vers leur voyage de noces. Le parfait bonheur!



Un garçon ambitieux

(Photo - PC)
Quelle première leçon de tennis a vécue Josh Kaye, de Kingston en Ontario. L'ambitieux garçonnet de sept ans a décidé d'utiliser une grande raquette pour être sûr de réussir à atteindre la balle. Pete Sampras n'a qu'à bien se tenir...





(Photo: Roger Pozier)

Isabelle Gélinas, première Québécoise à faire un stage d'un an au prestigieux Museo Nacional de Antropologia de Mexico.

Première Québécoise en stage d'ethnologie Isabelle Gélinas, un an au Musée d'anthropologie de Mexico

Roger Pozier
(Collaboration spéciale)
Mexico

Isabelle Gélinas est une jeune fille de Shawinigan dont la carrière débute d'une manière bien extraordinaire.

D'abord étudiante au Séminaire Sainte-Marie, elle poursuit ses études en vue de l'obtention d'une maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal. Évidemment, ces études comprennent une période de stage d'un an dans un musée.

Intéressée par les sciences humaines et l'ethnologie, Isabelle se voyait proposer, par la directrice de son module de muséologie, l'idée de faire son stage au Museo Nacional de Antropologia de Mexico, l'un des plus importants du monde.

La première idée de la jeune fille était d'oeuvrer dans un musée québécois, à Montréal, Joliette ou ailleurs. Isabelle parle déjà bien l'espagnol, l'idée lui sourit, il s'agit donc pour elle d'une opportunité exceptionnelle et elle s'empresse de poser sa candidature.

De Shawinigan à Mexico

Entre l'idée et le départ, il y a un monde. Il faut faire de nombreuses démarches pour obtenir l'autorisation, une bourse d'échange-étude, un contrat de travail. «Ce fut très long et très embrouillé au début, souligne Isabelle. J'ai fait toutes les démarches imaginables mais j'ai quand même dû partir pour le Mexique sans contrat signé. Sur place, j'ai dû me débattre pour recevoir ma bourse sans la signature préalable du contrat. Finalement, le fameux papier fut signé deux mois après mon arrivée à Mexico. Heureusement, tout s'est quand même bien déroulé avant cela.»

Isabelle s'envole donc pour le Mexique en septembre. Nouvelle-ment arrivée à Mexico, dans la plus grande ville du monde, elle doit vite apprendre à composer avec la complexité des administrations locales. Par exemple, elle devra s'y reprendre à sept fois avant de pouvoir seulement ouvrir un compte en banque.

Au musée, c'est un peu la même chose. Elle débarque dans un bien mauvais moment, en pleine campagne politique. Bien qu'accueillie avec politesse et courtoisie, on l'affecte à la préparation d'une exposition déjà complétée sur les vêtements indigènes. Il n'y avait plus rien à faire.

«Il faut comprendre, explique-t-elle, que les postes de direction des musées sont des postes politiques au Mexique et que des changements étaient imminents. Tous les projets, tous les budgets étaient donc paralysés. On ne savait donc plus trop quoi faire.»

Première expérience plutôt décevante

Le musée affecte donc Isabelle au montage d'une autre exposition, cette fois sur les «Jours des morts», très importants dans la vie mexicaine. Elle y travaille du 26 septembre au 10 novembre. Non seulement s'occupe-t-elle de la sélection des objets, des paperasseries lui permettant de les retirer des entrepôts du musée et de la rédaction des textes explicatifs, elle doit aussi mettre la main à la pâte dans la réalisation des décors et des présentations. Cette fois, elle doit tout faire elle-même.

«Ce fut une première expérience plutôt frustrante, raconte Isabelle. Nous n'avions aucun budget pour quoi que ce soit. Nous devions donc déboursier tous les frais inhérents à même notre propre budget. Heureusement, nous avons conçu des feuillets explicatifs que nous avons



(Photo: Roger Pozier)
Ci-haut: Isabelle dans «son» musée avec une réplique faite par elle-même des peintures corporelles des Tarahumaras. Ci-contre: la déléguée générale du Québec à Mexico, Mme Michèle Bussièrès, en compagnie de la jeune stagiaire.

vendus et qui nous ont permis de récupérer la mise. Travailler dans un musée si important, sans un peso pour opérer, c'était vraiment une entreprise pénible.»

Seconde exposition bien plus plaisante

Le travail en muséologie reprend et Isabelle travaille au montage d'une exposition sur la «Semaine Sainte indigène». Il s'agit de faire un rapprochement entre les croyances des Mixtèques d'Oaxaca et des Tarahumaras de la Sierra Madre. Cette fois, c'est une expérience positive plus agréable.

«Les élections terminées, j'ai commencé à travailler avec une nouvelle directrice d'ethnologie très dynamique. Ce fut donc un soulagement apprécié après la première aventure.»

Isabelle passe ensuite ses vacances de Noël au Mexique, loin de sa famille. Heureusement, son capain Alain, qui termine un doctorat en histoire à l'UQAM, vient la rejoindre.

Petites vacances et retour à Mexico

En mai, après huit mois au Mexique, Isabelle revient au Québec et retrouve sa famille, le temps froid et... la pluie. Pour l'accueillir chez nous, il pleut douze jours sur quatorze. C'est donc avec un certain sourire qu'elle revient, le 21 mai, au Musée National d'Anthropologie de Mexico.

À Mexico, Isabelle s'est fait des amis. «Au début, c'est surtout grâce à un ami sculpteur, Javier Marin, rencontré alors qu'il exposait à Montréal. Apprenant que j'allais vivre à Mexico, il m'a demandé de l'appeler à mon arrivée. Comble de chance, dans cette ville de 26 millions d'habitants, il résidait à cinq rues de chez moi. Grâce à lui, je suis entrée en contact avec la vie culturelle incessante de Mexico. Javier est de toutes les ouvertures, il connaît tout le monde, tout le monde le connaît. Sans lui, ça aurait été vraiment bien plus difficile.»

Peu à peu, Isabelle fait sa place

dans cette énorme cité. «Ce fut long, dit-elle, et pas toujours spontané, mais aujourd'hui, ça va bien. Je vis dans un appartement avec une copine mexicaine, ce qui intrigue beaucoup les Mexicains peu habitués à ce genre de choses. Les filles célibataires vivent habituellement chez leurs parents.»

De Mexico, Isabelle dira: «C'est la plus grande ville du monde, la plus polluée, remplie de voitures défilant en pure folie, mais je l'adore ! c'est comme pour «mon» musée. Les choses y sont difficiles et prennent du temps, mais le musée comme la ville ont des personnalités très marquées que j'estime profondément.»

Un voyage en juillet

Isabelle travaille actuellement au montage d'une nouvelle présentation, cette fois sur les «Mayas et leurs oeuvres». On sait la richesse artistique inouïe de ce peuple, jadis l'un des plus prospères de toute l'Amérique.

Elle partira ensuite, au début de juillet, vers la forêt pluvieuse du Chiapas avec un archéologue spécialiste du Musée d'Anthropologie de Mexico. Elle se rendra dans un village, chez les Lacandons, descendants de ces mêmes Mayas. Elle est impatiente de travailler directement, sur le terrain, au coeur même de l'histoire.

Isabelle est heureuse dans «son» musée. Elle trouve dans Mexico une chaleur humaine peu commune chez nous. Bien sûr, Isabelle s'ennuie de sa famille, de sa copine Julie, d'une bonne poutine à la cabane de Shawinigan, d'une grosse pizza et du sirop d'érable. Cependant, elle n'échangerait son expérience pour rien au monde.

Et puis, son ami Alain la rejoindra bientôt à Mexico. Il s'en vient apprendre l'espagnol. Isabelle poursuit, depuis neuf mois, son stage au Musée National d'Anthropologie de Mexico. La petite Shawiniganaise aura bientôt passé un an complet au Mexique. ●

ARTS & SPECTACLES

Jean Lapointe

Un comique qui chante

Sherbrooke (PC)

Quand on lui parle de ses chansons, Jean Lapointe, ce vieux routier du showbiz, est pris de trac et de timidité. Pourtant, cela fait déjà 20 ans, en 1975 - un an après le démantèlement des Jérolas, duo fantaisiste auquel le Québec avait accordé une formidable cote d'amour pendant 19 ans - que Jean Lapointe a connu un premier succès solo dans sa peau de chansonnier avec «C'est dans les chansons». Elle est devenue depuis un «classique» qu'on redemande, qu'on connaît par coeur, qu'on chantonne dans les chaumières et qu'on entonne à l'unisson dans les rassemblements.

Avec une voix juste et joliment modulée qui a plus d'âme que de tessiture, le sieur Lapointe, toujours humoriste, imitateur et acteur formidable, est également fort d'un corpus de chansons imposant dont on parle trop peu.

Des chansons sans prétention, écrites «pour le monde». «Je ne suis pas un poète, je ne suis même pas un chanteur, je suis un comique qui chante», insiste-t-il.

Ses mots et mélodies savent pourtant souvent toucher là où il faut, pour peu qu'on les prenne pour ce qu'elles sont.

«J'espère juste apporter des étincelles, un peu de joie, un peu d'espoir.»

Se sent-il partie prenante de l'histoire chansonnière du Québec?

«Pas une maudite miette.»

Si l'homme reconnaît sans fausse pudeur les forces qui ont fait de lui un géant du showbiz québécois dans moult disciplines, le voilà différent quand il s'agit de causer chansons, un aspect de sa carrière que ses autres talents ont peut-être un peu occulté.

«Je ne suis pas du côté de Félix, de Desjardins, de Ferland. Je fais des chansonnettes, des chansons qu'on fredonne, qu'on retient facilement. S'il y a autre chose à dire à ce propos, ça n'est pas à moi de prendre la parole.»

Pour la première fois en carrière, à quelques reprises au cours du mois de juillet, au Vieux Clocher de



Magog - Jean Lapointe offrira un nouveau spectacle composé essentiellement de chansons.

«Je trouve l'aventure très risquée. Parfois, quand je chante, j'ai l'impression d'ennuyer le monde. Heureusement, j'ai du métier. Je sais que je suis un manipulateur terrible et que Lapointe le comique sera là pour me dépanner. Mais j'ai un trac fou qui vient de ma peur de décevoir.»

Chacun de ses mots ou de ceux qu'il a écrits avec Marcel Lefebvre, chacune de ses mélodies, chacun de ses thèmes partent du plus profond de lui-même. «Ce sont des sentiments que je mets en chansons, des observations aussi. Il s'agit toujours d'une réaction face à quelqu'un ou à quelque chose qui m'émeut, qui m'indispose, ou qui me fait rire.»

«J'ai toujours aimé la chanson. J'ai toujours aimé chanter.»

Chez lui à Québec, petit gars, c'est la Bonne chanson, la grande chanson française, Trenet, Montand et les autres. Adolescent, il s'attachera au Gospel, aux Negro spirituals, au blues, il ira jusqu'à se taper une douzaine de fois un film qui ne l'intéresse pas vraiment juste pour revoir, et surtout réentendre, une séquence que chante le Golden Gate quartet. Armstrong aussi l'a marqué.

Ici, c'est à Félix qu'il vouera très

tôt une admiration qui ne se démentira jamais. Ce sera Félix qu'il imitera le premier. C'est avec une chanson de Félix qu'il gagnera, comme chanteur, un premier concours.

Puis il écrira. Sachant s'entourer il produira, au fil des ans, ce qu'il appelle des «petits films». Chansons portraits, chansons fantaisistes, chansons mélancoliques souvent, mais à l'intérieur desquelles l'espoir filtre toujours. Chansons d'observation quotidienne: revendicatrices,

tendres ou ironiques.

Chansons hommages aussi - Lapointe sait admirer et il le dit.

Si Jean Lapointe a eu droit à bon nombre de succès, Chante-là ta chanson, Les fleurs malades, Cyrano, Si on chantait ensemble, C'est dans les chansons, Rire aux larmes ou Tu jongles avec ma vie, son ami Ferland, avec des centaines d'autres qui l'ont suivi de près, dirait que «ses plus belles sont les moins connues»! ■

Patrick Huard: des idées plein la tête

Ottawa (PC)

«Là, je suis sur un nuage», constate un des humoristes les plus courts de l'heure, Patrick Huard.

C'est pourtant un matin comme les autres sur une artère achalandée du Marché By, à Ottawa, alors que les cafés et les bistrotiers servent les menus habituels du petit déjeuner.

«Une tournée de promotion, ça me donne la chance de rencontrer du monde nouveau et de placoter», confie l'humoriste.

Patrick Huard fait plus que placoter: il est intarissable. Et il s'intéresse à tout. Aux sports, à la politique et, surtout, au billard.

Patrick Huard adore le «pool». Au point de prendre un avion entre deux spectacles pour participer à un tournoi dans une banlieue de Montréal. «J'ai consacré au moins 1000 heures au billard dans la dernière année, assure-t-il. C'est un sport qui demande énormément de concen-

tration, de précision et de pratique. Il m'a permis d'aiguiser ma patience. Régulièrement, après un spectacle, je trouve le moyen d'aller disputer quelques parties de billard. J'en ai besoin.»

Montréalais pure laine, Patrick Huard travaillait comme intervenant dans une maison pour adolescents quand il a décidé que c'en était assez et qu'il allait faire des pieds et des mains pour devenir humoriste.

«À l'âge de 17 ans, je voulais être artiste. J'avais étudié le piano, le violon et la clarinette pendant huit ans, mais le métier de musicien ne m'intéressait pas. Je n'avais pas la patience nécessaire pour m'inscrire dans une école de théâtre.»

Ce choix de carrière, Patrick

Huard l'a effectué au moment où on découvrait Michel Courtemanche et que Daniel Lemire joignait les rangs du cercle des grands humoristes.

«Mon idole de jeunesse était Yvon Deschamps. Ensuite, il y a eu André-Philippe Gagnon.»

On est surpris d'entendre ces noms-là. Patrick Huard ne fait pas de longs monologues à la Deschamps et touche encore moins à l'imitation. Toutefois, il ne cache pas la grande influence qu'ont eu les Deschamps et Ding et Dong sur son approche de l'humour.

«Il est certain que les Doors ont été influencés par les Beatles. C'est la même chose en humour, mais on le nie. Je fais partie de la gang qui insiste pour l'admettre. Yvon Deschamps a été le premier à faire du 'stand-up' au Québec et je fais du 'stand up', alors que Ding et Dong travaillent avec l'absurde. L'absurde intelligent, entendons-nous. De mon côté, je voulais monter un spectacle qui me ressemblait et qui allait me faire rire.»

Il n'y a qu'un seul personnage dans ce spectacle à part Huard: Tiger, cet individu qui nage dans une potion magique depuis belle lurette. «Je n'aime pas me cacher derrière des personnages, donc j'assume entièrement ce que je vis et ce que je dis, du début à la fin. Il n'y a qu'un seul costume et peu de décors. Mon premier spectacle est un 'unplugged', explique-t-il.

Sur scène, Patrick Huard traite surtout des relations hommes-femmes. «On m'a traité de 'macho'. Et oui, je le suis, mais un peu seulement.»



Il sert aussi une parodie d'une émission à la Claire Lamarche et se rappelle une mésaventure à bord d'un taxi montréalais.

«Un 'bad trip' et pas à peu près. Ce gars-là était dangereux et détestait tout le monde. Il voulait entre autres casser la gueule à Lise Payette qu'il accusait d'avoir volé son idée avec 'Montréal centre-ville'.»

Patrick Huard a déjà donné des représentations devant plus de 150 000 spectateurs.

«Si je vends 50 000 billets, j'aurai fait mon job. À 100 000, je serai satisfait. On est rendu à 150 000 et je suis sur un nuage. Mais j'ai tout le temps peur. Je suis le premier surpris de tout ce qui m'arrive. C'est trippant et les salles sont pleines.»

Parmi les projets du duo, Patrick envisage la reprise du classique de Michel Tremblay, 'Demain matin Montréal m'attend', qui fête cette année ses 25 ans de création.

«Je ne peux pas trop en dire sauf que c'est Denise Filiatrault qui va assumer la mise en scène et François Cousineau, la direction musicale. On aura le temps d'y revenir.» ■

le théâtre des marguerites inc.

tm

8075, BOUL. JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST
VOUS PRÉSENTE, DU MERCREDI AU SAMEDI

Je n'aime que toi

3^e de rabais le jeudi
avec Christine Paquette et Pierre Pinchiaroli
Salle climatisée
Réservations:
(819) 377-3223 - 1-800-387-3297

ptp

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

une comédie de François Camirand et Josée Fortier

une mise en scène de Martin Drainville

avec Violette Chauveau, Normand Chouinard, Marcel Leboeuf, Pierrette Robitaille et Luc Senay

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc J0A 1B0

Du 14 juin au 2 septembre 1995
Forfaits disponibles
819-363-2900

ptp

CINÉMA / VIDÉO

«Apollo 13» est peut-être le film de l'été

Aventure passionnante, compte rendu fascinant

«Apollo 13», c'était mon gros kick cinéma de l'été. Le film que j'étais content d'avoir hâte de voir. Mon bonbon. Or, espérer autant d'un film, c'est suicidaire.

Sauf pour quelques rares et merveilleuses exceptions. Dont, Dieu merci, «Apollo 13». Un film absolument passionnant. Le meilleur de l'été dans le style populaire à gros budget. «Batman» peut enlever son costume, le sous-marin de «Marée rouge»



François Houde

peut couler et «Casper» se perdre dans les méandres des univers parallèles, «Apollo 13» est le film de l'été. Le seul de la saison qui va marquer l'année cinématographique par sa qualité plutôt que par sa gigantesque campagne de publicité.

Il n'y a que «Sur la route de Madison» qui joue dans les mêmes plates-bandes de qualité, une coche au-dessus de l'estivale compétition. On va reparler de ces deux films en mars prochain, aux Oscars.

La surprise est d'autant plus agréable qu'elle vient de Ron Howard, un réalisateur très doué capable du meilleur («Splash», «Cocoon», «Parenthood») mais aussi du pire («Far and away», «Willow», «The Paper»). Il a cette fâcheuse tendance à beurrer épais côté marshmallow quand il s'y met. C'est le danger qui guettait «Apollo 13», une histoire hors de proportion qui n'aurait pu souffrir du lyrisme de son réalisateur. L'histoire est connue et elle se raconte toute seule. Ron Howard, lui, aime appuyer ses effets dramatiques: des ralentis, des violons, des gros plans qui durent deux jours. Ça peut être bon quand ça marche mais quand ça ne marche pas, c'est lourd.

Cela dit, Howard sait faire des films. Il a un sens du récit certain et



(Image-Média: Alain Bedard)

Filmées dans des conditions difficiles, les scènes à l'intérieur de la capsule spatiale sont parmi les meilleures du film. De gauche à droite, Tom Hanks (Jim Lovell), Bill Paxton (Fred Haise) et Kevin Bacon (Jack Swigert) forment l'équipage.

une solide maîtrise technique et il n'y a pas un défi qui le rebute. Dans «Apollo 13» tout lui sourit.

On n'insistera pas longtemps sur le sujet du film. L'histoire de cette mission spatiale est bien connue. Howard a choisi le point de vue de Jim Lovell, commandant de l'expédition, qui a tout raconté dans un

bouquin.

Au-delà de la mission proprement dite, on fait quelques incartades du côté des familles des astronautes mais rien que pour ajouter à l'impact dramatique.

Ce qui est passionnant, de toute façon, c'est le déroulement dramatique de la mission, bien sûr, mais

surtout, le fantastique déploiement technique, scientifique et humain qui entoure l'aventure. Le film nous fait suivre autant les astronautes dans leur minuscule habitacle que ce qui se déroule au centre de contrôle de la mission.

Les angoisses de chacun, les efforts d'un paquet d'équipes techni-

ques pour régler chacun un pépin bien précis, leurs improvisations technologiques dont l'enjeu est toujours la vie des trois astronautes et l'honneur du programme spatial américain.

On a reproché au film l'emploi systématique du jargon technique dans les communications entre scientifiques, incluant les astronautes. Vrai que le langage est un peu rébarbatif, mais j'ai trouvé que ça contribuait largement au réalisme et à la crédibilité du tout.

Les acteurs

On a aussi parlé de Tom Hanks. Un troisième oscar consécutif? J'en serais très étonné. Pas parce qu'il est mauvais. Il est parfait dans un rôle exigeant qui demandait beaucoup de doigté au niveau émotif. Mais ce n'est pas un film d'acteurs. Le facteur humain est quasiment secondaire à certains moments. C'est un suspense scientifique, pas un drame psychologique, malgré l'effort d'humanisation des scénaristes William Broyles Jr. et Al Reinert.

Kevin Bacon et Bill Paxton sont également parfaits dans les rôles des membres de l'équipage. Ils arrivent à rendre palpables les tensions qui existaient dans le module sans pour autant en mettre des masses.

Personne ne semble se démarquer par son jeu mais toutes les performances sont irrégulières.

Un peu à l'image du film. Tout semble avoir été réalisé avec une extrême rigueur. Le résultat est d'une redoutable efficacité.

Un film passionnant, je ne le répéterai jamais assez.

À voir absolument. ●

Avec «Prêt-à-porter»

Les dessous de la mode

François Houde

La présentation des grandes collections est l'événement majeur du monde de la mode à Paris. Dans ce contexte, des multiples intrigues se nouent et s'entre-croisent impliquant autant des journalistes que des couturiers, des designers, des financiers ou de petits escrocs. Deux journalistes de publications importantes se font la lutte aux scoops mais finissent par tomber dans les bras l'un de l'autre.

Dans son style unique et particulier, Robert Altman («Chasses-croisés», «Le joueur») plonge à la découverte du monde de la haute couture parisienne. Il utilise la même technique que pour Chasses-croisés, notamment en faisant s'entrecroiser de multiples intrigues indépendantes qui n'ont en commun que de se dérouler dans l'entourage de la présentation des grandes collections de haute couture. Encore une fois, une multitude de très grandes vedettes se retrouvent dans cette comédie pas très drôle, souvent dans des rôles secondaires et à tout prendre, anecdotiques. Alors que «Chasses-croisés» étaient passionnant et traçaient un portrait étonnant de Los Angeles, «Prêt-à-porter» ne semble aller nulle part.

Américain 1994. Comédie de Robert Altman avec Julia Roberts, Tim Robbins et Kim Basinger.

I like it like that

Dans le quartier portoricain de New York, un couple vit une relation difficile et tumultueuse. Les problèmes d'argent, les trois enfants turbulents et l'influence de ce quartier chaud n'aident en rien. Pendant que son mari purge une peine de prison, Lisette décide de se prendre en main et va se trouver un emploi.



Elle en trouve un, par hasard, dans une maison de production de disques de musique porto-ricaine dont elle est une fan invétérée. Elle devient rapidement indispensable à son nouveau patron mais, à la maison, le retour du mari n'arrange rien.

Un film bien sympathique. Ne vous fiez pas au titre, c'est une version française. Réalisé par un jeune metteur en scène, le film a le grand mérite de jeter un regard réaliste sur la vie dans un quartier méconnu mais où la vie apporte les mêmes problèmes que partout ailleurs. Il est aussi joliment attaché aux émotions intimes de son héroïne. Une jolie petite comédie où on n'éclate pas de rire mais où on sourit. Un joli petit film.

Américain 1994. Comédie de Darnell Martin avec Lauren Vélez, Jon Seda et Rita Moreno.

La liste des suggestions est faite à partir des films disponibles au Superclub Vidéotron. ●

CINÉMA IMPÉRIAL

4425, Boul. Royal, Trois-Rivières
(819) 373-1001 DU 7 AU 13 JUILLET

MARDI ET MERCREDI MATINÉES SUR SEMAINE
SOIRÉES RABAIS À \$4.00 À PRIX RÉDUITS!

IL Y A DEUX DÉCENNIES DES SCIENTIFIQUES
ONT ENVOYÉ UN MESSAGE DANS L'ESPACE...
VOICI... LA RÉPONSE.



CARREFOUR
TROIS-RIVIÈRES
OUEST

CINÉMA FLEUR DE LYS 375-3277

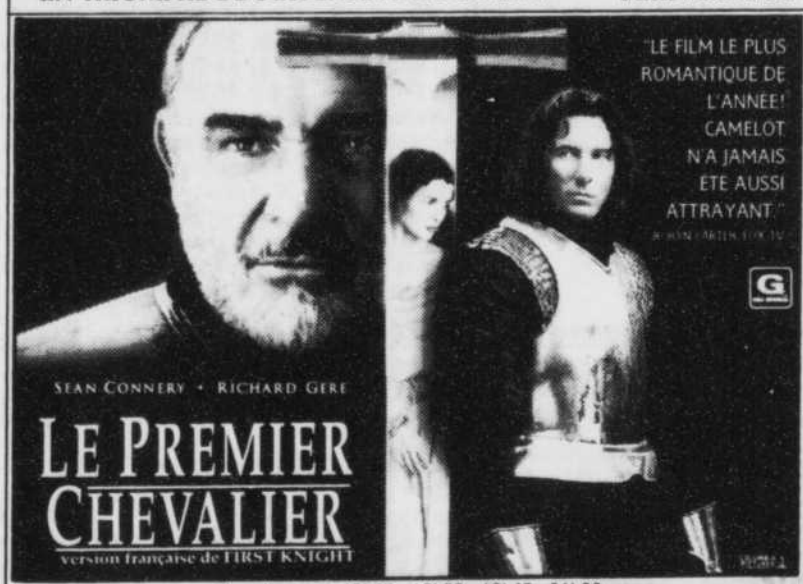
POWER RANGERS le film (G) Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30
SOYEZ BRANCHÉS DÈS MAINTENANT! LAISSEZ-PASSER REFUSES

CASPER (G) Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h00
MERVEILLEUX! "Casper" est le film le plus drôle de l'été."
Bob Polinsky CBS SATELLITE NEWS COOPERATION

SUR LA ROUTE DE MADISON (G) Tous les soirs: 21h20
CLINT EASTWOOD - MERYL STREEP

BATMAN À JAMAIS (13+) Tous les jours: 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30
VAL KILMER, TOMMY LEE JONES, JIM CARREY, NICOLE KIDMAN, CHRIS O'DONNELL

APOLLO 13 (G) Tous les jours: 12h40 - 15h20 - 18h40 - 21h20
TOM HANKS KEVIN BACON
"UN TRIOMPHE DE SUSPENSE ANGOISSANT." LAISSEZ-PASSER REFUSES



Tous les jours: 12h45 - 15h20 - 18h45 - 21h20

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES MAR. ET MERC. À 4.50\$
ROUTE 40, SORTIE 192 377-2109

"LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE DE L'ANNÉE! CAMELOT N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI ATTRAYANT." - Robyn Carter, FOX-TV
SEAN CONNERY RICHARD GERE
LE PREMIER CHEVALIER
version française de FIRST KNIGHT

PLUS 2e film au ciné-parc: **MAUVAIS GARÇONS** v.f. de **BAD BOYS**



PLUS 2e film au ciné-parc: **MARÉE ROUGE** DENZEL WASHINGTON

APRÈS-MIDI 450\$ | **LES CINÉMAS BIERMANS** 539-6700 | 1553 Boulevard Biermans, Shawinigan

VAL KILMER JIM CARREY
TOMMY LEE JONES NICOLE KIDMAN
BATMAN À JAMAIS
v.f. de "BATMAN FOREVER"
Tous les jours: 1h00 - 3h30 - 7h05 - 9h30

STALLONE
JUDGE DREDD
VERSION FRANÇAISE DE JUDGE DREDD
Tous les jours: 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h25

Rendez-Vous De l'Autre Côté De La Rivière!
POCAHONTAS
Tous les jours: 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h15

'APOLLO 13' EST UN TRIOMPHE.
Le meilleur film de suspense exaltant de l'été."
"UN FILM RÉALISÉ DE FAÇON EXCEPTIONNELLE. Le meilleur film de Ron Howard - facilement un des meilleurs de '95."
APOLLO 13
VERSION FRANÇAISE
Tous les jours: 1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

VARIÉTÉS

«Je suis une preuve vivante qu'on peut survivre à tout»

Lady Alys Robi a choisi la volonté et la dignité

Sherbrooke (PC)

Ays Robi n'a pas volé son titre de lady. Il lui est venu de l'Ordre de Malte, qu'elle a reçu en 1985 pour son altruisme dans le domaine de la santé.

Un titre qui va bien à cette grande dame de 72 ans qui, après des années de célébrité enfouies sous des milliers d'heures de souffrances, tient si fort à sa fierté, à une certaine image, à ce qu'il est convenu d'appeler la dignité.

«Je veux semer de l'espoir. Je suis une preuve vivante qu'on peut survivre à tout et qu'ensuite, on peut aider les autres en donnant notre témoignage. Vous savez, c'est lourd la solitude, c'est difficile à endurer. Mais j'ai choisi la volonté. Je me dis: demain il y aura quelqu'un avec moi, même si ça n'est pas vrai. Je me dis: la semaine prochaine, je vais faire cela, même si ça n'arrive pas. À force de rêver, tout peut arriver. Mais si on dit c'est fini, on a des chances que ce soit vraiment fini.»

Depuis quelques temps, le disque, le théâtre, la littérature, la scène et la télévision s'attendent à l'époque glorieuse de la première grande star du Québec.

«Ça me fait plaisir de voir qu'on reconnaît maintenant des artistes de leur vivant. Vous savez, il y en a beaucoup qui finissent seuls et pauvres.»

Elle est contente de ce qui lui arrive, Mme Robi. Mais quand la profondeur des gouffres explorés rivalise avec les sommets atteints, on parle franc, cru parfois. On se permet de rêver, mais on ne nourrit plus tellement d'illusions.

«Je suis entourée, mais je suis encore seule. Je reçois des lettres à profusion, mais je suis seule quand même. Je ne me plains pas. Je le dis.»

Au sujet des enfants qu'elle n'a pas eus, elle constate: «Au fond, c'est une gloire que j'aurais peut-être préférée, mais la vie n'est pas faite pour être regrettée.»

Car celle dont on parle surtout au passé vit pourtant au présent. Et elle a beaucoup à en dire. À certains égards, on peut éprouver le sentiment que lady Alys est pareille aujourd'hui à ce que devait être jadis Alice Robitaille, en 1935, alors qu'enfant elle prenait toute seule le train qui devait l'amener vers un destin exceptionnel.

«Il faut avoir le courage de ses rêves et quand il y a des malheurs, il faut trouver une autre sorte de courage», croit-elle.

Entre autres hommages, on a récemment invité Mme Robi à inaugurer le nouveau Théâtre National. «J'avais la même loge que quand j'y suis arrivée à 12 ans et sept mois. J'avais dit à Mme Rose Ouellette (La Poudre): 'je ne resterai pas longtemps ici, je veux faire le tour du monde'».

Elle l'a fait. Et on connaît maintenant toute l'histoire. Ou presque, car le fond de l'âme humaine, même celle d'Alys Robi, reste in-

sondable. Il y a eu la maladie et l'état de grâce qui l'a précédée. Les États-Unis et New York, l'Angleterre et Londres, une trentaine d'autres pays, les portes d'Hollywood, le Canada et Toronto, le Québec et Montréal, une province pour laquelle la jeune femme originaire de la basse-ville de la capitale fut une ambassadrice de premier plan.

«Autrefois, quand on passait à la radio, il fallait avoir appris un peu le chant! Maintenant, si vous savez danser, si vous êtes beaux, même si la voix est moyenne..., laissez-elle tomber.»

«Je voulais être chanteuse classique. Je suis devenue chanteuse populaire. Je ne le regrette pas», affirme-t-elle.

Lady ne regrette plus non plus sa légendaire beauté d'antan. «Ça a été difficile. En réalité, il faut comprendre qu'on change de beauté. On gagne en vertus, c'est une beauté qui ne se perd pas.»



Roger Whittaker avait le choix Scientifique, enseignant ou chanteur

Ottawa (PC)

Scientifique, enseignant ou chanteur? Roger Whittaker avait le choix. Ses parents le voyaient sur les bancs d'école et lui, plutôt derrière un micro et une guitare au cou.

«J'ai quand même complété des études universitaires en zoologie, en biochimie et en biologie marine», a-t-il rappelé lors d'un entretien téléphonique de sa résidence en Angleterre.

«Mais la chanson m'appelait, ajoute le chanteur, originaire de Nairobi, au Kenya. Mon père avait émigré en Afrique de l'Est sous les recommandations de son médecin après un sérieux accident de motocyclette. L'altitude et le climat plutôt sec de cette partie du globe allaient être bénéfiques à son rétablissement.»

Diplômé en main, Roger Whittaker a entamé une carrière d'enseignant, mais ses soirées, il les passait à interpréter les chansons du temps dans des boîtes à chansons du Kenya.

«C'était en 1959 et les petits cachets qu'on me versait m'ont permis de parfaire mes études à l'université. Toutefois, la chanson m'attirait et

de plus en plus.»

Roger Whittaker est un de ces artistes solo qui a réussi à se faufiler dans l'Angleterre des années 1960, alors en proie à la «Beatlemania».

«En Europe, tout a commencé avec 'If I Were A Rich Man' et 'Mexican Whistler', rappelle-t-il. Ensuite, ce fut 'Durham Town'. «Tout allait bien en Angleterre et j'avais le goût de toucher à d'autres marchés, dont ceux du Canada et des États-Unis.»

Seule façon d'aborder le nouveau marché, un «hit». Et Roger Whittaker en avait plus d'un cachés dans ses tiroirs. «Je ne voulais pas que ce soit l'histoire d'une chanson, je voulais la continuité.»

Cette continuité renferme dans son juke-box les titres millionnaires «New World In The Morning», «Mamy Blue» et «The Last Farewell», des pièces qui contrastaient avec la musique de l'époque, les grandes envolées à la Robert Plant et les passes magiques de Jimmy Page.

«J'étais un compromis entre le rock et la musique classique», fait remarquer Roger Whittaker dont certaines des chansons ont été interprétées par Elvis Presley et Chet Atkins.

Si ce n'est pour une sérieuse blessure au dos qui l'empêche de chanter autant qu'il le souhaiterait depuis quelques années, Roger Whittaker n'a jamais vraiment disparu de la scène musicale.

Sa plus récente tournée marque un retour en Amérique du Nord après une absence d'un peu plus de deux ans. «J'avais surtout donné des spectacles aux États-Unis et cette fois-ci, j'ai décidé d'ajouter quelques dates au Canada, un pays que j'aime revoir.»

Cette carrière qu'il a tissée depuis la fin des années 50 et qui lui a permis de sillonner les cinq continents est loin d'être terminée, affirme Roger Whittaker.

«Le goût de chanter est omniprésent et il le sera toute ma vie», lance-t-il sans ambages.

Et les sciences dans tout ça? Et l'enseignement? «Je ne regrette pas ces longues heures passées, les yeux rivés dans des livres de science et assis sur des bancs d'université. Mais la chanson m'a appelé et m'a rapidement conquis.»

On peut en dire autant de ses chansons auprès d'un public fidèle et qui le suit depuis plus de 30 ans. «Ça prend un bon public pour bâtir une carrière et j'ai le summum.»

Léo Adam
Louisville
Marie-Pier Alarie
Cap-de-la-Madeleine
André Baribeau
Cap-de-la-Madeleine
Robert Beaumier
Trois-Rivières
Roger Beaulieu
Cap-de-la-Madeleine
Gilles Beaulieu
Cap-de-la-Madeleine
C. Beauchemin
Cap-de-la-Madeleine
Roger Beaudoin
Cap-de-la-Madeleine
Rolande Bellemare
Shawinigan-Sud
Monique Bédard
Trois-Rivières
Noëlla O. Bédard
Trois-Rivières
Marilyn Bernard
Trois-Rivières
Nicole Bergeron D.
Trois-Rivières
Carmen Bergeron
Cap-de-la-Madeleine
Manon Bédard
Cap-de-la-Madeleine
Laurette Blais
Trois-Rivières
Francine Blanchette
Bécancour
Louise Blanchette
Bécancour
Andrée Boileau
Pointe-du-Lac
André Boivin
Cap-de-la-Madeleine
Carmen Bolduc
Saint-Louis-de-France
Gilles Bourget
Trois-Rivières
Lyne Le Breton
Saint-Louis-de-France
Sylvie Brunette
Trois-Rivières-Ouest
Micheline Bruneau
Saint-Maurice

Chantal Caron
Cap-de-la-Madeleine
Liette Caron
Saint-Louis-de-France
Annie Charlier
Saint-Louis-de-France
David Cormier
Trois-Rivières
Anita Cossette
Notre-Dame-du-Mont-Carmel
Johanne Comeau
Cap-de-la-Madeleine
Nicole Chevalier
Cap-de-la-Madeleine
M. Côté
Trois-Rivières
Hélène Cossette
Saint-Louis-de-France
Suzanne Cossette
Cap-de-la-Madeleine
Guy Courteau
Trois-Rivières
Roland Cyrennes
Trois-Rivières-Ouest
Karine Dessureault
Trois-Rivières
Hélène Dubois
Cap-de-la-Madeleine
Valérie De Maria
Trois-Rivières-Ouest
Michelle Drouin
Trois-Rivières
Lise Désilets
Cap-de-la-Madeleine
Claire Drouin
Trois-Rivières-Ouest
Lucie de Répigny
Trois-Rivières
Danie De Lachevrotière
Trois-Rivières
Sylvain Deshaies
Trois-Rivières-Ouest
René Descormiers
Saint-Gérard-des-Laurentides
Claudette Deslauriers
Trois-Rivières
L. Descheneaux
Trois-Rivières

Martine Drouin
Cap-de-la-Madeleine
Maxime Falardeau
Cap-de-la-Madeleine
Roza Doucet
Sainte-Marthe-du-Cap
Lisette Dion
Cap-de-la-Madeleine
Lise Durand
Trois-Rivières
Claude-Faby Harvey
Cap-de-la-Madeleine
Nancy Ferron
Saint-Tite
Luce Gagné
Gentilly
Francine Gélinas
Saint-Boniface
Martine Gauthier
Trois-Rivières-Ouest
Guylaine Gauthier
Trois-Rivières
Denise Gervais
Cap-de-la-Madeleine
Diane Girard
Trois-Rivières-Ouest
Rocky Giroux
Sainte-Marthe-du-Cap
Gaston Guilbeault
Cap-de-la-Madeleine
Louise Guillemette
Trois-Rivières-Ouest
Hélène Grenier
Pointe-du-Lac
Denise Giroux
Trois-Rivières
Pierre Harvey
Saint-Louis-de-France
Ginette Houle
Trois-Rivières-Ouest
Mélanie Houle
Trois-Rivières
Marcel Jacques
Trois-Rivières-Ouest
Sylvain Landry
Trois-Rivières
Gérard Landry
Trois-Rivières-Ouest
Myliène Lambert
Trois-Rivières-Ouest

Yves Laroche
Sainte-Marthe
P. LaHaye
Trois-Rivières
Liliane Lapointe
Saint-Maurice
Hélène Leblanc
Trois-Rivières
François Leblanc
Trois-Rivières
Murielle Lottinville
Trois-Rivières
D. Lehoux
Cap-de-la-Madeleine
Alain L'Heureux
Sainte-Marthe-du-Cap
Johanne Lemire
Saint-Louis-de-France
Denise Lépine
Trois-Rivières-Ouest
Véronique Levasseur
Cap-de-la-Madeleine
Danielle Léveillé
Cap-de-la-Madeleine
Jacqueline Limoges
Sainte-Marthe-du-Cap
Arlette Mailly
Gentilly
Lise Montplaisir
Cap-de-la-Madeleine
Eveline Marchand
Cap-de-la-Madeleine
Louise Mathon
Cap-de-la-Madeleine
Liliane Magny
Saint-Maurice
Gérald Minville
Cap-de-la-Madeleine
Elaine Montebault
Sainte-Gertrude
Gaby Montambault
Sainte-Marthe-du-Cap
Michelle Nepton
Trois-Rivières
Mathieu Normandin
Cap-de-la-Madeleine
France Pichet
Cap-de-la-Madeleine
Ginette R. Pelletier
Cap-de-la-Madeleine

Sylvie Parenteau
Trois-Rivières-Ouest
Christiane Paquette
Saint-Louis-de-France
Denise Ricard
Saint-Georges-de-Champlain
Nicole Richard
Trois-Rivières
Lise Regis
Cap-de-la-Madeleine
Eric Rivard
Sainte-Marthe-du-Cap
Hélène Rheault
Saint-Louis-de-France
Lisette Rivard
Trois-Rivières
Lucille Soulard
Deschailons
Thérèse Stonge
Nicolet
Pauline St-Arnaud
Trois-Rivières
Claude St-Cyr
Cap-de-la-Madeleine
M. St-Arnaud
Trois-Rivières
Nicole St-Pierre
Cap-de-la-Madeleine
Marcel Tessier
Cap-de-la-Madeleine
Céline St-Pierre
Cap-de-la-Madeleine
Marlene Torieri
Cap-de-la-Madeleine
Jean Van Gyle
Trois-Rivières
Suzanne Veillette
Saint-Georges-de-Champlain
Sylvie Villeneuve
Trois-Rivières-Ouest
Nicole L. Veillette
Saint-Louis-de-France
Julienne Yergeau
Cap-de-la-Madeleine

Adultes: 12\$.

Enfants (12 ans et moins) et Âge d'Or: 10\$
(TPS comprise)

DISPONIBLE À LA BILLETTERIE DU CHÂTEAU

LES 11 et 12 JUILLET

SUR LE STATIONNEMENT

DES GALERIES DU CAP

REPRÉSENTATIONS: le mardi 11 juillet: 16h et 19h30, le mercredi 12 juillet: 12h, 16h et 19h30.

Échangez ce coupon aux Galeries du Cap pour un billet d'entrée d'une valeur de 6\$
Coupon échangeable un seule fois. Le lundi 10 juillet au kiosque d'information, sur le mail, de 9h30 à 17h30. 6\$ le billet. Quantité limitée. Valable pour tous les sièges et les spectacles.
Un billet par coupon, ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Aucune valeur en espèces. Sous réserve de la disponibilité des sièges.

les Galeries du Cap
300, rue Barkoff,
Cap-de-la-Madeleine
(sortie 202)
des Estacades



Blanchard...
ÉPOUSTOUFLANT!
- LA PRESSE -
Pierre Rivard...
ÉLECTRISANT!
- ECHO-VEGETES -
«FAUX DÉPART»
COMÉDIE HILARANTE...
- JOURNAL DE MONTRÉAL -

THÉÂTRE
d'ÉTÉ

JEUDI • VENDREDI
ET SAMEDI • 20h

«FAUX DÉPART»
de Jacques Diamant

Mise en scène par
ANDRÉ MONTMORENCY

Centre des Arts
de Shawinigan

RÉSERVATION BILLETTERIE

(819) 539-6444

CLAUDE BLANCHARD

UNE INVITATION Le Nouvelliste

LIVRES

Romans, essais et guides de voyages

La France revue et corrigée

Martin Francoeur
Trois-Rivières

été. Saison du tourisme. Les vacances amènent chez nous des hordes de visiteurs étrangers. Et pas que des Ontariens. Le Québec, c'est maintenant bien connu, attire aussi les Français. Les vrais Français. Pas que des Parisiens. Ils nous appellent leurs cousins et, quand ça nous chante, on leur rend la pareille. Pour plusieurs, ils demeurent un peuple bien comploté, auquel est trop souvent associé l'épithète «maudits». Comme c'est leur anniversaire vendredi, je me suis dit que ça valait la peine d'y consacrer une chronique. À eux et à leur pays.

Louis-Bernard Robitaille connaît bien les Français. Il vit avec eux, là-bas, depuis plus de vingt ans. C'est son travail de correspondant à La Presse qui l'a déporté ainsi et qui l'a forcé à s'incruster dans le quotidien de nos cousins. Lors des années passées là-bas, il a côtoyé des figures importantes de l'histoire française contemporaine, bien sûr, mais il a également réussi à se forger une perception bien particulière des cousins.

Cette image, il nous la révèle par les nombreuses anecdotes qui sont rassemblées dans un livre qu'il a publié récemment et qu'il a intitulé: «Et Dieu créa les Français». Ce livre nous brosse un portrait teinté d'humour et d'ironie, mais qui somme toute a l'air plutôt juste, de la société française. Qu'il y soit question de l'économie, de la politique, du monde littéraire ou du show-business, chacun des chapitres a le mérite de nous plonger dans l'événement comme si nous y étions.

Son oeil subtil a eu l'occasion de se poser non seulement sur les De Gaulle, Mitterrand, Chirac et consorts, mais aussi sur certaines manœuvres politiques remarquables.

Le livre devient encore plus attrayant dans sa deuxième moitié. Les liens avec le Québec y sont davantage perceptibles. En fait, l'auteur consacre plusieurs chapitres à la percée de Québécois dans l'univers hermétique des Français. Il y a

bien sûr Roch Voisine, mais les Michel Courtemanche, Céline Dion, Robert Lepage, Arlette Cousture et Richard Desjardins ont aussi été mis à l'épreuve là-bas.

Un journaliste qui écrit un livre est généralement assez fort sur les histoires événementielles, c'est-à-dire qui nous sont décrites avec une fidélité conservatrice et beaucoup de détails en prime. Robitaille ne s'arrête pas là. Il perçoit. Il a la sensibilité et la perspicacité d'un auteur de roman. Si les descriptions des événements qu'il décrit peuvent en faire saliver certains, la façon qu'il a de les commenter suscite encore plus d'intérêt. Un délice, rien de

éparpillées ça et là dans l'ouvrage. Enfin mentionnons que par moments, la lecture peut devenir lourde pour quelqu'un qui ne connaît pas telle ou telle situation ou que les actualités internationales n'intéressent pas. L'auteur a tendance à surestimer son lecteur. Rarement, mais ça arrive.

Sous-titré «Portraits et clichés de nos chers cousins», le livre de Louis-Bernard Robitaille nous permet de mieux comprendre la mentalité et la façon d'être du peuple français. Même si l'ironie, le sarcasme et le sensationnel sont utilisés, ils ne le sont pas abusivement et ajoutent beaucoup d'esprit à l'oeuvre.

blissements qui ont été visités par l'équipe d'enquêteurs du Guide. Regroupés par villes, les hôtels et restaurants font l'objet d'un court commentaire sur le service, la décoration, la qualité des produits, les coûts et autres facteurs d'appréciation.

Le livre peut constituer un outil intéressant pour quiconque partirait pour la France sans s'être livré au supplice des réservations et qui a le goût de découvrir le pays à un rythme qui est le sien. Le touriste peut alors, d'un seul coup d'oeil, choisir le lieu où il mangera et où il passera la nuit. Bien fait.

En passant, Hachette vient de

permettre à certains de mieux connaître leur ancêtre si ce dernier est Français. Robert Prevost vient en effet de publier le troisième tome de «Généalogie - Portraits de familles pionnières», un ouvrage dans lequel il raconte la petite histoire d'une cinquantaine de familles.

Les Thibault, Massicotte, Légaré, Brunet, Rivard, Lefebvre et plusieurs autres noms de famille figurent dans ce volume. Les recherches historiques qui ont servi à l'auteur sont considérables. Le résultat est impressionnant: portrait historique concis, notes biographiques intéressantes et illustrations pertinentes.

Le livre peut sans doute être uti-

Devant cette situation, quelques habitants de Forcalquier, une ville de Provence, en profitent pour régler leurs comptes. Le narrateur est un personnage assez attachant. Félicien Brédannes, herboriste du village, fait la découverte de cinq cadavres et est bien déterminé à mener sa petite enquête à ce sujet dans les basses Alpes (qu'il décrit avec beaucoup de classe) secouées par les agitations politiques et les sanglantes répressions.

Sans être un roman purement historique, «La folie Forcalquier» plonge le lecteur dans un monde méconnu. Tellement que la lecture du livre peut devenir lourde par endroits, malgré cela, le récit demeure un puissant hymne à la vie, à la fois subtil et pénétrant.

Enfin, un roman qui ressemble en certains points au précédent, un peu plus exotique peut-être, nous est offert par Patrick Cauvin. Publié aux éditions Albin Michel, «Villa Vanille» nous amène à Madagascar. À cet endroit, en 1947, une révolte éclate et bouleverse le quotidien des habitants de Villa Vanille.

Cette toile de fond n'est cependant qu'un prétexte pour nous présenter une histoire redondante d'hommes et de femmes aux passions tourmentées, tumultueuses. Une sorte de «Autant en emporte le vent» des colonies françaises...

«Et Dieu créa les Français», essai de Louis-Bernard Robitaille, éditions RD, 421 pages.

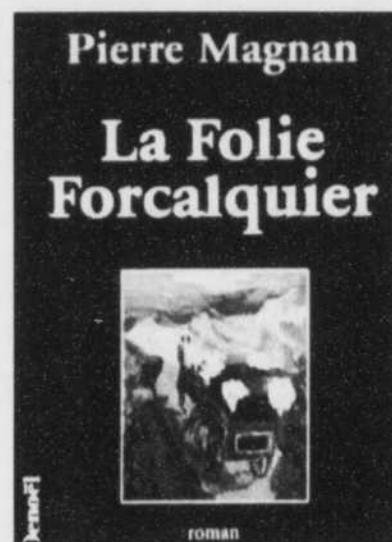
«Guide du Routard - Hôtels et restos de France (1995)», livre pratique (collectif), éditions Hachette, 650 pages.

«Guide Visa - Le Québec», livre pratique (collectif), éditions Hachette, 256 pages.

«Généalogie - Portraits de familles pionnières (Tome 3)», essai de Robert Prevost, éditions Libre Expression, 368 pages.

«La folie Forcalquier», roman de Pierre Magnan, éditions Denoël, 384 pages.

«Villa Vanille», roman de Patrick Cauvin, éditions Albin Michel, 448 pages.



moins.

Je n'ai pas le goût de vous donner des exemples. J'aurais peur de mal les choisir. Car il y en a pour tous les goûts. Tout y passe, depuis les 50 ans de Johnny Hallyday jusqu'à EuroDisney, en passant par les visites de Chrétien et les tournées de promotion de nos artistes.

Les seules réserves que je dois mentionner à l'égard de ce livre portent essentiellement sur la forme plutôt que sur le fond. La mise en page, qui ressemble à un travail de session d'un cégépien moyen (interligne et demi, Times, justifié, rien de plus), est somme toute assez fade. Quelques coquilles flagrantes sont

Un livre divertissant, plaisant et, dois-je l'admettre, instructif. Doivent s'abstenir: les Français dépourvus d'un sens de l'humour...

Le fameux Guide du Routard

Si les Français ont le tour de critiquer les villes étrangères qu'ils jugent sans intérêt ou dont la cathédrale ne vaut pas le détour, ils sont également capables de critiquer leurs propres institutions. Par institutions, j'entends «hôtels» et «restaurants».

Les éditions Hachette viennent en effet de publier le Guide du Routard des hôtels et restos de France, un répertoire de plus de 4000 éta-

publier un guide Visa sur le Québec. Il me semble beaucoup plus poli que le Guide du Routard. Plus détaillé en tout cas. Le guide offre, outre les informations touristiques traditionnelles, un portrait efficace de la situation politique, historique, culturelle, économique et sociale du Québec. Il ne reste plus qu'à espérer que les Français opéreront davantage pour le Guide Visa plutôt que pour le Guide du Routard lorsqu'ils partiront pour le Québec...

Les Français: nos ancêtres

La généalogie vous intéresse? Je vous propose un livre qui n'est pas du tout français, mais qui pourra

le aux amateurs de généalogie, mais il risque d'intéresser même les plus profanes. Un enrichissant saut dans l'histoire.

Des romans bien français

Je terminerai mon tour de France en vous suggérant deux romans d'auteurs français. Le premier est un excellent vendeur actuellement. «La folie Forcalquier» est le titre du dernier roman de Pierre Magnan (oui, il est Français), un roman d'aventures plutôt léger. Le récit nous entraîne en 1870, année marquée par différents événements politiques qui plongent la France dans un brouhaha magistral.

«L'amour de l'humanité»

Un sujet d'une ironie mordante

André Gaudreault

La critique parisienne ne fait pas que de la critique; elle écrit et beaucoup. Son écriture est très urbaine, un peu prétentieuse, très française. Elle a l'air de flotter bien au-dessus du sujet qu'elle traite. En somme elle est si parfaite qu'elle en a l'air un peu désincarnée. Je pense en particulier à des hommes comme Angelo Rinaldi ou Bertrand Poirot-Delpech dont je viens de lire «L'amour de l'humanité».

Malgré les propos qu'il a tenus lors d'une entrevue à L'Événement du jeudi concernant le sérieux de son entreprise, le lecteur ne pourra s'empêcher d'y voir une forme de dénonciation (très ironique, il est vrai) de l'aide humanitaire.

Un enseignant de trente ans s'enrôle dans un convoi humanitaire pour la Bosnie espérant découvrir un idéal qu'il ne trouve plus en France. Il veut voir, de ses yeux, pour ne pas avoir plus tard à renier quoi que ce soit comme son grand-père l'a fait pour Vichy et son père pour le communisme.

Notre jeune enseignant breton, Aurélien des Herbraies, se rend donc à Paris rejoindre le convoi qui va partir pour la Bosnie. Il est formé comme il se doit de politiques, d'écrivains, de quelques têtes médiatiques qui dépassent et même d'une photographie de mode. Mais ce que remarque avant tout Aurélien, c'est une grande blonde, une habituée des convois et qui paraît être une permanente de l'Humanitaire. Pendant toute la durée du voyage il n'aura de cesse de tenter de la conquérir. Mais cette histoire n'arrive pas à capter l'intérêt du lecteur que je suis, tant dans sa drôlerie que dans sa gravité. Cela tient sans doute au fait que des Herbraies, dans la présentation de M. Delpech, n'a rien d'un flambeur ou d'un conquérant. Il serait plutôt minable et irresolu. C'est du moins mon impression...à tort peut-être. En tout cas il n'a pas la tête d'un héros. Il faut reconnaître, par ailleurs, que parmi le groupe, les candidats à une histoire d'amour n'étaient pas nombreux, sinon inexistent.

Écoutons encore Poirot-Delpech en entrevue. À propos des «french doctors», il dira: je n'aime pas trop

qu'on les rabroue, ça me choque plutôt que l'on dise que l'humanitaire est un alibi, que les politiques s'en servent comme d'un paravent. Car il y a quelque chose d'imparable dans le raisonnement humanitaire: sauter dans un camion, sauver des vies, sont des actes que je respecte. Si une mère de famille me dit: foutez le camp, on préfère crever, je dis OK, mais si ce sont des Français qui me disent de ne pas partir sauver des vies, je me méfie.

C'est bien joli d'affirmer cela, mais où trouve-t-on cette conviction à l'intérieur de cet ouvrage noyé dans l'ironie quand ce n'est pas dans un certain mépris. Plus loin, toujours à L'Événement du jeudi, il dira: certainement les trois personnages principaux ont en commun d'éprouver une honte à l'idée de ne pas témoigner sur la purification ethnique. Ils traînent avec eux le souvenir des années noires, de tous ceux qui ont pu se dire: comment avez-vous pu ignorer les camps de la mort?

Et pourtant, je n'ai guère senti cela à la lecture de «L'amour de l'humanité». Il me semble avoir entendu et vu quelques clowns s'agitant de façon parfois disgracieuse, se dirigeant pourtant vers les lieux d'une guerre qui réclame quotidiennement son quota de vies humaines.

Le sujet étant grave en soi, je veux bien. Il est malheureusement noyé, même pas dans l'humour, ce qui eut été plus sain quand même, mais dans une ironie mordante qui désamorce toute la sympathie que le lecteur aurait pu éprouver pour ces «conscrits» de l'humanitaire.

Peut-être voulez-vous savoir ce qu'il advient d'Aurélien des Herbraies. Il retourne chez son père en Bretagne pour se rendre compte que sa femme l'a quitté. Mais il aurait compris quelque chose, cependant. Si bien, qu'il est prêt à recommencer, d'une manière ou d'une autre.

En champion de l'écriture, en dilétante qu'il est, Bertrand Poirot-Delpech s'est payé un divertissement dont les fondements sont discutables et dont il vous reste bien peu de choses à sortir de votre lecture.

L'amour de l'humanité. Roman de Bertrand Poirot-Delpech. Chez Gallimard, 183 pages.

SOIRÉE CANADIENNE?



Profitez de votre séjour à Drummondville pour visiter la Galerie d'Art L'Union-Vie du Centre Culturel, 175, rue Ringue.

LE MONDE S'OFFRE EN SPECTACLE!

Centre Marcel Dionne
300, rue Cockburn
(plus de 3 000 sièges)

(spectacles en salles climatisées)

Centre Culturel
175, rue Ringue
(1 000 sièges)

Ven.	7 juil.	20 h	Cérémonie d'ouverture (tous les groupes)	22,00 \$	Dim.	9 juil.	20 h	«Coup d'oeil sur le monde» Argentine, Taiwan, Italie, Kalmoukie	15,00 \$	Navette gratuite toutes les demi-heures. Départs des Promenades Drummondville (2000 places de stationnement), sortie 177 sud de l'autoroute 20.
Sam.	8 juil.	14 h	Sénégal, Bolivie/Québec, Kalmoukie, Taiwan, États-Unis, Argentine	15,00 \$	Lun.	10 juil.	20 h	«Coup d'oeil sur le monde» Slovaquie, États-Unis	15,00 \$	
Dim.	9 juil.	20 h	Porto Rico, Malaisie, Gabon, Hongrie, Mackinaw/groupe hôte, Russie	15,00 \$	Mar.	11 juil.	14 h	«Coup d'oeil sur le monde» Espagne, ex-rép. youg. de Macédoine, Gabon, Turquie	15,00 \$	
Mar.	11 juil.	14 h	Taiwan, Martinique, Kalmoukie, Sénégal, États-Unis, Argentine	15,00 \$			20 h	«Coup d'oeil sur le monde» Espagne, ex-rép. youg. de Macédoine, Gabon, Turquie	15,00 \$	
Mer.	12 juil.	20 h	«Les Grands Rendez-Vous» Dons à l'UNICEF Gabon, Slovaquie, Chili, Malaisie	15,00 \$	Jeu.	13 juil.	20 h	«Coup d'oeil sur le monde» Martinique, Israël, Hongrie, Mexique	15,00 \$	
Jeu.	13 juil.	14 h	Malaisie, Gabon, Russie, Porto Rico, Hongrie, Mackinaw/groupe hôte	15,00 \$	Sam.	15 juil.	20 h	«Coup d'oeil sur le monde» Laval/Québec, Malaisie, Russie, Chili	15,00 \$	
Ven.	14 juil.	20 h	Turquie, Taiwan, ex-rép. youg. de Macédoine, Israël	15,00 \$						
Sam.	15 juil.	20 h	Italie, Espagne, Mexique, Mackinaw/groupe hôte	15,00 \$						
Dim.	16 juil.	20 h	Cérémonie de clôture (tous les groupes)	22,00 \$						

7-16 juillet 1995



FESTIVAL
MONDIAL
de FOLKLORE
DRUMMONDVILLE

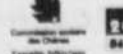
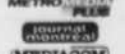
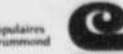
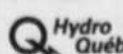
LE MEILLEUR TOUR DU MONDE

Pour information et réservation de groupe: (819) 472-1184
Réservation de billets: (819) 477-5412

Drummondville, sortie 177 sud de l'autoroute 20.

1-800-265-5412

(programmation sujette à changements)



DISQUES

«Rough Town»

Un premier disque en anglais pour Johnny Hallyday

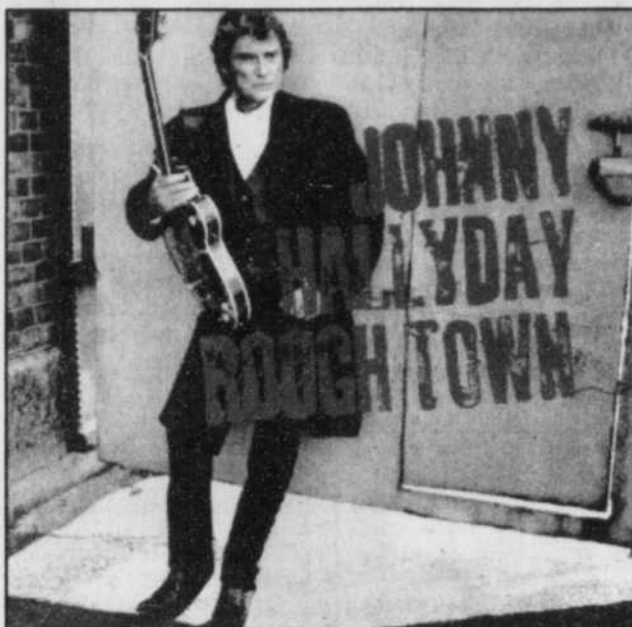
Michel Saint-Amant

Il y a déjà quelques années que Johnny Hallyday n'avait pas sorti quelque chose de neuf, du moins un album complet. Depuis quatre ans en fait avec «Ça ne change pas un homme».

Entre temps, ce sont les albums de collection et ceux de spectacles, dont les célèbres «Bercy 92» et «Parc des Princes 93» qui ont rempli les goussets de la grande star française du rock qui, en 30 ans de carrière, a vendu plus de dix millions d'albums.

On a rien perdu pour attendre car Hallyday vient de faire un autre grand saut avec «Rough Town», son premier album en anglais. Curieux quand même qu'il n'ait pas tenté le coup plus tôt d'autant plus qu'il s'était déjà aventuré sur cette piste, à l'occasion, avec des interprétations d'Elvis Presley, Chuck Berry ou encore des Rolling Stones.

Sur «Rough Town», ce sont des pièces originales faites sur mesure



pour Johnny «la belle gueule» qui nous rappelle que le roi du rock... français est encore un des plus grands. Même en anglais, c'est le même rocker qui nous fait fré-

mir avec sa voix baryton puissante et ses troublants vibratos.

Un album, toutefois, qu'on aurait imaginé beaucoup plus rock, plus endiablé. Même s'il est tou-

jours bardé de cuir, Johnny Hallyday a peut-être décidé de s'assagir un peu. Tant mieux car c'est dans les ballades et le blues que sa voix hurle encore le mieux.

Enregistré à Los Angeles, «Rough Town» ne cache pas ses influences américaines. Et Johnny s'est bien entouré. L'album a été réalisé par Chris Kimsey qui a déjà travaillé entre autres avec les Rolling Stones. Et on y retrouve des musiciens qui ont déjà joué avec Eric Clapton, The Allman Brothers, Rod Stewart et Bryan Adams.

C'est d'ailleurs ce même Bryan Adams qui a composé la chanson-titre, «Rough Town», une des pièces les plus rock de l'album et qui se situe dans la foulée du répertoire-type de notre rocker canadien.

Autre détail intéressant, la participation du guitariste Collin James dont les solos ne passent évidemment pas inaperçus.

Douze chansons grâce auxquelles on renoue avec plaisir avec Johnny Hallyday. Un bon disque de Philips-Polydor. ●

the age of electric



Le prix de la persévérance

Groupe originaire de Régina mais maintenant établi à Vancouver, ville plus accueillante pour le rock que les vastes Prairies, The Age Of Electric refait surface avec un troisième album qui devrait pouvoir enfin leur faire atteindre une certaine notoriété.

Si les frères Ryan et Kurt Dahle et Todd et John Kerns ont mis près de cinq ans à se faire vraiment connaître, ce n'est pas parce qu'ils ne font pas du bon rock, loin de là. Leur seul handicap est d'avoir toujours favorisé un rock sans véritable identité, ce que les compagnies de disques n'apprécient pas tellement. Comme si le rock avait absolument besoin d'une étiquette pour être vendable. La persévérance finit toujours par être payante. ●

MSA

Avec son deuxième album

Everclear fera un malheur

Philippe Rezzonico
Presse Canadienne

Lorsque viendra le temps de dresser la liste des albums les plus marquants de 1995, il sera très, très difficile, de laisser de côté «Sparkle And Fade» d'Everclear.

Qui ??? Everclear. E-ver-clear ! D'où viennent-ils ? De nulle part, bien sûr. En fait, de Portland, Oregon. Qui sont-ils ? Le guitariste-chanteur-auteur-compositeur Art Alexakis, le bassiste Craig Montoya et le batteur Greg Eklund. De gros noms, bien établis, comme on le voit.

En musique, on ne sait jamais quand un album va nous faire chavirer et ne plus nous lâcher. C'est un peu l'impression ressentie à l'écoute du deuxième disque du trio américain. Impression visiblement partagée par la critique canadienne et québécoise qui a encensé le petit dernier.

Pourtant, les gars d'Everclear ne sont pas des virtuoses, aucun d'entre eux n'a une gueule à la Chris Issak et pour ce qui est de l'allure générale...rien à voir avec un trio de jeunes rebelles. Alors quoi ? D'où vient l'engouement ? L'énergie, les mélodies et de foutus bons textes.

«Comme toute personne dans la trentaine, j'ai vécu, explique Alexakis de son domicile de Portland. Je tente de parler de choses qui m'ont touchées et qui nous touchent encore. Notre musique n'est pas composée par des jeunes pour des jeunes. Nous sommes des adultes qui écrivons pour un public adulte.»

TRAITEMENT DE CANAL

avec Rita LAFONTAINE, Guy MIGNAULT, Louise de BEAUMONT, Robert BROUILLETTE

du 21 juin à la fête du travail... mercredi au samedi à 20h30... les mardis et dimanches de juillet

THÉÂTRE DE LA CHEVRE

Route 263, St-Fortunat, Qc G0P 1G0

Info et réservations: (819) 344-5550 432041



Rod Stewart a honoré la mémoire de Sam Cooke en enregistrant la pièce «Muddy, Sam et Otis» sur son nouvel album.

Curieusement, cela semble beaucoup plaire aux adolescents qui forment une partie importante des fans du groupe.

«Je suis très surpris, précise-t-il. Il est normal que des gens de 25-30 ans apprécient nos textes, car ils sont écrits par des gens de la même génération, mais je m'étonne de recevoir du courrier d'adolescents qui disent aimer notre musique et se reconnaître dans nos propos.»

Cheminement classique

Le cheminement d'Everclear est tout à fait classique. Un lot de chansons enregistrées dans un sous-sol pour un démo de 400 \$, de nombreux spectacles dans les bleds de leur coin de pays, le démo qui devient disque, et l'attention d'une multinationale. L'album de 1993, «World Of Noise», a été réédité ré-

comment par EMI après la signature du contrat.

Ce premier disque était tout aussi classique de ton : dénonciateur et rageur. Finalement peu de chose à voir avec le nouveau, si ce n'est une facture encore très rugueuse malgré les milliers de dollars investis dans la production.

«Nous touchons un spectre de sonorités beaucoup plus diversifié pour «Sparkle And Fade», note Alexakis. Mais nous n'avons pas fait de compromis pour la dynamique. Par ailleurs, «World Of Noise» était un disque plutôt observateur. Le nouveau est nettement plus personnel, plus terre-à-terre.»

Est-ce en raison du trio ou des mélodies ? Une comparaison que plusieurs ont invoquée est celle de Nirvana.

«Hein ?! Sur cet album ? Nous

avons peut-être des influences similaires et nous faisons une musique très mélodique. Comme eux. Mais les comparaisons s'arrêtent là. Au niveau du style, je me sens plus près de Neil Young ou des Pixies. Mais je considère ça comme un compliment et je suis assez confiant dans notre musique pour ne pas paniquer avec de telles comparaisons.»

Night Beat

La carrière de Sam Cooke a pris fin abruptement dans une minable chambre d'hôtel à l'hiver de 1964. Assassiné. Triste fin pour ce chanteur à la voix merveilleuse qui avait marqué le gospel dans les années 50 avec les Soul Stirrers avant de s'orienter avec autant de bonheur vers la pop au tournant des décennies 50-60.

L'auteur prolifique a laissé une impressionnante liste de grandes chansons. Qu'il suffise de mentionner «You Send Me», «Wonderful World», «Chain Gang» et «Twisting The Night Away». Ces classiques se retrouvent sur toutes les compilations du chanteur noir, mais hormis ces dernières et deux albums enregistrés en spectacle (au Harlem Square et au Copa), il y a très peu d'albums originaux qui existent. D'où l'importance de la réédition aussi splendide qu'inattendue de «Night Beat».

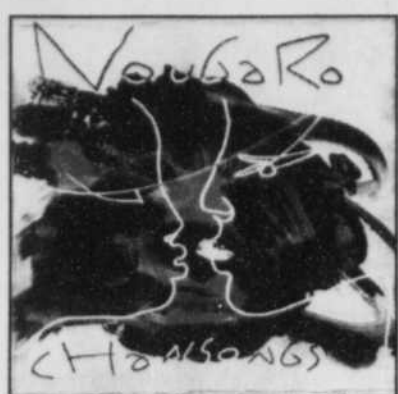
Splendide, par la qualité des titres et l'ambiance qui prévalait lors de trois sessions d'enregistrements nocturnes. Cooke désirait interpréter quelques-unes de ces chansons préférées dans une atmosphère décontractée, appuyé par un ensemble musical discret. Le produit final est magique.

Enregistré durant les nuits du 22, 23 et 25 février 1963, «Night Beat» est la quintessence d'un artiste surdoué au sommet de son art. Qu'il navigue dans le gospel de «Nobody Knows The Trouble I've Seen», le blues classique de «Little Red Rooster», celui, plus jazzé, de «Trouble Blues», le Rock 'n' Roll de «Shake Rattle And Roll» ou la Soul de «Get Yourself Another Fool», Cooke livre une performance vocale majestueuse.

Rod Stewart a bien raison d'honorer la mémoire de ce dernier avec la pièce hommage «Muddy, Sam et Otis» sur son nouvel album. ●

TOP 20

Titre	Interprète
1 La jasette	Kevin Parent
2 21 saw you dancing	Yaki-da
3 This is how do it	Montell Jordan
4 December	Collective soul
5 Have you ever really	Bryan Adams
6 Della Maria	Joan McCallie & Taya
7 Prends mes mots	Possession simple
8 11 fois changer le monde	Jim Corcoran
9 90 da	Barney Bentall
10 101 believe	Blessid union of soul
11 12 Connection	Elastica
12 13 Si tu veux m'essayer	Florent Pagny
13 14 Shy guy	Diana King
14 15 Tout ou rien	Rick Hughes
15 16 Good	Better than ezra
16 17 Sur et certains	Tarant David
17 18 This ain't a love song	Bonjovi
18 19 Ossolète	Mc Solaar
19 20 You oughta know	Alanis Morissette



Le voyou de la poésie

À 65 ans, Claude Nougaro n'a rien perdu de sa fougue et, surtout, de son plaisir évident à jouer avec les mots, tel un petit voyou de la poésie. Celui qu'on surnomme «le flambeur métaphorique» avoue d'ailleurs n'écire que pour chanter, pas pour faire de la poésie.

Il revient avec un nouveau disque, «Chansons», qui ne pouvait être mieux appelé puisqu'il a été enregistré à New York et à Paris, deux capitales cosmopolites où se croisent toutes les influences musicales. «Chansons» est en quelque sorte un hommage à toute la musique. Des airs de java bien sûr mais aussi un air de rap à la gloire de Dali et de Gala et même un rock pour rendre hommage à Renaud.

MSA

Tous les dimanches matins NE MANQUEZ PAS

LE GRAND DÉCOMPTÉ

BUD

102,3

RADIO ÉNERGIE

TOP 30-ANGLAIS de 9h à 12h **TOP 30-FRANÇAIS de 18h à 20h**

Écoutez le grand décompte **BUD** et vous pourriez gagner 3 DISQUES LASER des vedettes du décompte

Le Grand décompte BUD anglais avec Mike Gauthier et Marie Plourde

Le Grand décompte BUD français avec Philippe Fehmiu

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
2	1	Macarana	Los delmar
3	2	This is how do it	Montell Jordan
4	3	The summer is magic	Playhity
5	4	This ain't a love song	Bonjovi
6	5	December	Collective soul
7	6	Scream	Michael Jackson
8	7	White dove	Scorpions
9	8	Hold me, thrill me...	U2
10	9	My love is for real	Paula Abdul
11	10	Connection	Elastica
12	11	Believe	Blessid union of soul
13	12	Shy guy	Diana King
14	13	Do ya	Barney Bentall
15	14	Hold on	Jamie Walters
16	15	Jealousy	Dave Stewart
17	16	Heaven or hell	Roch Vaisine
18	17	Can't cry anymore	Sheryl Crow
19	18	Leave Virginia alone	Rod Stewart
20	19	Total eclipse...	Nickie French
21	20	Tryn' to tell ya	Andru Donalds
22	21	Water runs dry	Boyz II men
23	22	Saw you dancing	Yaki-da
24	23	Come and get your love	Real McCoy
25	24	Good	Better than ezra
26	25	Be there for you	The rembrants
27	26	Somebody's crying	Chris Isaak
28	27	Fat boys	Max-o-million
29	28	2800-wop sh'hop	Touch of culture
30	29	Misery	Soul asylum
31	30	Made in England	Elton John
1	1	La jasette	Kevin Parent
2	2	21 ai blues de vous	Marie Carmen
3	3	3L'exquise	Eric Lapointe
4	4	4Le retour du flaneur	Beau dommage
5	5	5Trop d'amour	Mario
6	6	6Où la route mène	Daniel Lavoie
7	7	7Si tu veux m'essayer	Florent Pagny
8	8	8C'est chaud	Mitsou
9	9	9Le bleu du ciel	Mario Pelchat
10	10	10J'vais changer le monde	Jim Corcoran
11	11	11Le monde tourne mal	Axelle Red
12	12	12Maudit qu'le monde est beau	Co-lacs
13	13	13Rien à voir	Stéphane Eicher
14	14	14Leila	Lara Fabian
15	15	15Prends mes mots	Possession simple
16	16	16Vos-f'en pas	France D'Amour
17	17	17Bella Maria	Taya / McGale
18	18	18Ça fait mal en d'dans	Zébulon
19	19	19Tu m'as sa tête	Gildor Roy
20	20	20Coup de tête	Roch Vaisine
21	21	21Respect	Alliance ethnic
22	22	22Autour de moi	Sylvain Cossette
23	23	23Sur et certains	Tonton David
24	24	24Hotel Normandie	Patricia Kaas
25	25	25Pour que tu m'aimes encore	Céline Dion
26	26	26Avant tout ça	Francine Raymond
27	27	27Aline	Brasse-camarade
28	28	28Souvenirs de pas...	Julia Hartman
29	29	29L'éternel est éphémère	Les B.B.
30	30	30Et la garde	Laurence Jalbert

SD Semaine Dernière CS Cette Semaine

Le Nouvelliste

AGENDA CULTUREL

Ateliers d'artiste

■ Exposition permanente de l'artiste-peintre Claire Lévesque, à son atelier, 1722, rue Jean-Nicolet, Trois-Rivières. Sur rendez-vous. M. Pierre-André Gervais, artiste, vous invite à son atelier, en tout temps sur rendez-vous, au 1980, avenue du Parc, Trois-Rivières. Claude Mattheau, artiste-peintre, vous recevra à son atelier au 835, rue Saint-Pierre, Vieux-Trois-Rivières. Heures d'ouverture sur rendez-vous.

- Exposition permanente du peintre Gabriel Lévesque à son atelier, 81, rue de la Montagne à Saint-Jean-des-Piles, du jeudi au dimanche de 10 h à 17 h jusqu'à la fin octobre.

- Céline Veillette présente ses oeuvres récentes à son atelier de la rue Laviolette à Trois-Rivières. L'atelier est ouvert tous les jours sauf le lundi. Information: 376-9805.

Concerts

■ Musique et chant sacré, saison des arts 1995, à l'église de Sainte-Angèle-de-Laval, le dimanche 9 juillet à 9 h 45, messe-concert avec Lumina Couture, soprano, Nathalie Pépin, flûte traversière et orgue, Marie-Pascale, organiste.

- Marielle Fortier-Landry, soprano, Sylvain Landry, ténor et Denise Trudel, pianiste seront les artistes invités à la troisième saison des concerts champêtres de la Villa Lyrique de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, au 380, rang Saint-Félix. La prochaine représentation aura lieu le dimanche 9 juillet, à 20 h. On peut réserver à 376-2092.

Expositions

■ Au Musée des religions de Nicolet, exposition de la sculpteure Violette Dionne, sous le thème: Voix et pas. A voir maintenant et jusqu'au 28 janvier 1996.

- Michel Sokolyk expose ses photos d'oiseaux au Château Crête à Grand-Pré, jusqu'au 15 septembre.

- Exposition thématique les samedis et dimanches jusqu'au 3 septembre au Moulin Michel, secteur Gentilly.

- Exposition sous le thème: Entre deux eaux, jusqu'au 31 octobre, au complexe du Haut fourneau du lieu historique des Forges-du-Saint-Maurice à Trois-Rivières. Les heures d'ouverture sont: tous les jours de 9 h à 17 h.

- Exposition sous le thème: L'eau et la ville, à la salle Raymond-Lasnier, Place de l'Hôtel-de-ville à Trois-Ri-

Big Dave

Le groupe Big Dave fait partie de la programmation de la 5e édition du Festival Trois-Rivières en blues qui se poursuit en fin de semaine. Ils seront en spectacle au bar l'Embuscade, ce soir.



octobre. Heures d'ouverture: tous les jours de 10 h à 16 h 30.

- La Galerie d'art du Parc de Trois-Rivières, présente: Eau et espace, jusqu'au 27 août. Les heures d'ouverture sont: du mardi au vendredi de 10 h à midi et de 13 h 30 à 17 h. Les jeudi et vendredi, de 19 h à 21 h 30, et les samedi et dimanche de 13 h à 17 h.

- La Maison Rodolphe-Duguay de Nicolet-Sud présente: Couleurs de l'eau, jusqu'au 27 août. Les heures d'ouverture sont: du mardi au dimanche de 10 h à 17 h.

- Le Centre culturel de Drummondville présente: Illustration de l'eau dans son usage quotidien: 1800-1940, jusqu'au 10 septembre. Les heures d'ouverture sont: du dimanche au vendredi de 13 h 30 à 17 h.

- Invitation à venir découvrir l'univers féminin de l'artiste-peintre Thérèse Thibault, oeuvres qui seront exposées du jeudi jusqu'au jeudi 13 juillet, à la Galerie d'art: Maison de l'artiste, 171, rue Notre-Dame à Donnacona.

- Martine Gendron présente son exposition d'acryliques sur toiles ainsi qu'une collection de bijoux exclusifs jusqu'au 31 juillet, à la Galerie d'Art 8, 867, rue des Ursulines à Trois-Rivières. Les heures d'ouverture sont: tous les jours dès 12 h.

- Rassemblement et nature est le thème de l'exposition de peintures

et de sculptures de Céline Lapointe, qui se tiendra au Musée des Ursulines, 734, rue des Ursulines à Trois-Rivières, jusqu'au 30 juillet. Les heures d'ouverture sont: du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, le samedi et dimanche, de 13 h 30 à 17 h. Le lundi fermé.

- Pour souligner son quinzième anniversaire, l'Atelier Presse Papier, situé sur les rives du fleuve Saint-Laurent, propose une exposition sous le thème: Fleuve. Vingt trois membres participent à cette exposition dont deux membres honoraires, Francine Simonin et Christiane Lemire. Toute la population est invitée à cette exposition qui se tiendra jusqu'au 13 août, à La Galerie, 75, rue Saint-Antoine à Trois-Rivières. Les heures d'ouverture sont: du mercredi au dimanche, de 14 h à 17 h et les jeudi et vendredi, de 19 h à 21 h.

- Le Centre d'exposition des Gouverneurs, 90, chemin des Patriotes à Sorel, présente: Tumulte, oeuvres récentes du sculpteur Claude Millette, jusqu'au 18 août. Les heures d'ouverture sont: du mercredi au vendredi de 10 h à 17 h et les samedi et dimanche de 13 h à 17 h, ou sur rendez-vous.

- L'Embuscade, 1571, rue Badaux à Trois-Rivières, présente, jusqu'au 31 juillet, l'exposition de photographiques noires et blanches regroupant les oeuvres de l'artiste Michel Bélanger sous le thème: Contact.

- Le Café bar Zénob, 171, rue Bonaventure à Trois-Rivières, présente jusqu'au 30 juillet Cinéma Zénob. Cette exposition se veut un hommage aux cent ans du cinéma. Patrick Harvey illustre sur de la toile ce qui lui inspiraient différents titres.

- Les Amis du Manoir Madeleine-de-Verchères, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, vous invitent à l'exposition des oeuvres de Paulette Perron de Trois-Rivières, peintre et professeur en acrylique, et huile, et Marcel Loranger, de Sainte-Anne, sculpteur, les samedi et dimanche 8 et 9 juillet.

- Peintre en direct, Paulette Perron vous invite à son exposition les samedi et dimanche 8 et 9 juillet au Manoir Madeleine-de-Verchères de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

- Les Moulins de la Chevroitière de Deschambault présentent l'accueil estival Moulins et merveilles et cela à tous les jours, de 9 h à 17 h, jusqu'au 4 septembre. On pourra ainsi découvrir trois expositions, soit Escalade à Deschambault et à Pointe-aux-Trembles, les Garde-manger de la ville et Histoire des radios, de 1920 à 1960. Les visiteurs pourront aussi découvrir plusieurs artistes peintres de la région à la Galerie d'Art du Moulin ou encore se délecter dans le sentier de la nature près de la rivière La Chevroitière. Les moulins sont situés au 109, rue de Chavigny, Deschambault.

- Dans le cadre de son 10e anniversaire, l'Atelier Papyrus du 700 Champflour à Trois-Rivières, présente Constructions émotives, une exposition de Louise Gervais. Il s'agit d'une exposition émotive liant la peinture et la sculpture dans cinq toiles-objets, univers entre l'émotif et le rationnel. Les heures d'ouverture sont du jeudi au samedi de 14 h à 17 h et sur rendez-vous: 372-0814.

- L'artiste-peintre Joanne Gauthier

de Saint-Augustin exposera ses dernières toiles au Moulin de la Chevroitière de Deschambault, au 109, rue de Chavigny. L'exposition pourra être visitée jusqu'au 2 septembre, tous les jours, de 9 h à 17 h.

- Thésée, une des grandes artistes du Québec fera connaître une toute nouvelle facette de son oeuvre, lors d'une exposition au Moulin de la Chevroitière au 109 de Chavigny à Deschambault. Déjà connue pour ses huiles et sa peinture sur soie, Thésée fait découvrir des jeux somptueux de couleurs et de textures qu'elle crée en mariant la soie peinte et l'acrylique sur toile. L'exposition se poursuivra jusqu'au 19 juillet, tous les jours, de 9 h à 17 h.

Muséologie

■ Le Musée des Filles de Jésus, 1193, boul. Saint-Louis à Trois-Rivières, présente son exposition permanente: de Bretagne en Mauricie et exposition temporaire: l'autre liturgie, celle d'avant Vatican II. Horaire, les mardis mercredis et dimanches, de 13 h à 16 h. Sur rendez-vous pour les groupes intéressés.

Le Musée des Ursulines, conjointement avec le Musée des Filles de Jésus de Trois-Rivières, présente: Eau, signe spirituel, jusqu'au 15 avril 1996. Les heures d'ouverture sont: jusqu'à la fin octobre, du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h, et les samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h. De novembre à avril, du mercredi au dimanche de 13 h 30 à 17 h.

- Le Musée des religions de Nicolet présente: Courants sacrés, jusqu'au 27 août. Les heures d'ouverture sont: tous les jours de 10 h à 17 h.

- Le Musée des Abénakis d'Odanak présente: L'eau à travers les saisons chez les Abénakis qui rassemble, guérit, réjouit et inspire, jusqu'au 29 octobre. Les heures d'ouverture

sont: tous les jours de 10 h à 17 h.

Spectacles

■ Le resto-bar Le Cactus, de la rue Saint-Roch à Trois-Rivières, présente, tous les samedis, dès 19 h 30, le spectacle Fiesta mexicaine, avec l'ensemble mexicain: Les Mariachis.

- Le Blues bar, du 924, rue Notre-Dame à Trois-Rivières, présente, le samedi 8 juillet, Marie-Josée Carreau et ses cinq musiciens. Le mardi 11 juillet, anciennement d'Offenback, John Mc Gale. Le mercredi 12 juillet, Wang Dang Doodle. Les jeudi et vendredi, 13 et 14 juillet, la gagnante du Prix de Granby, Manon Brunet.

- Le bar l'Hartishow, 1363, rue Hart à Trois-Rivières présente: le mercredi 12 juillet, le quatuor Doughboys. Festival Reggae avec, le jeudi 13 juillet, Geoulah, le lendemain, Kali and Dub inc., groupes Reggae. Les spectacles débutent à 22 h.

- Le Moulin Seigneurial de Pointe-du-Lac, 2930, rue Notre-Dame, sortie 189, de l'autoroute 40, présente en spectacle: Escabeau, deux guitares, deux voix, chansonniers, le samedi 8 juillet, à 20 h.

Théâtre

■ Jusqu'au 2 septembre, du mardi au samedi, la troupe Château Crête présente l'histoire de: Mamade Irma la vieille Dame excentrique. Le texte et la mise en scène sont signés Jacques Crête et la direction musicale est de Suzanne Elliott.

- Les samedis et dimanches, jusqu'au 3 septembre, relâche le 12 août et spéciale le mercredi 9 août, à 20 h, au Club Latuquois à La Tuque: Thérèse sous les tropiques, comédie de Marie-Louise Nadeau, une mise en scène de Jean-Marie Belcourt. ●



(Image-Média: Jean-Sébastien Bédard)

Rassemblement et nature

«Rassemblement et nature» est le thème de l'exposition de peintures et de sculptures de Céline Lapointe qui se tient actuellement au Musée des Ursulines.

vières, jusqu'au 27 août. Les heures d'ouverture sont: du mercredi au samedi de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Le dimanche de 13 h à 17 h.

- Expositions sous les thèmes: L'eau au gré du temps et Les maillots de bain des années 1940, au Musée Pierre-Boucher, du Séminaire Saint-Joseph, 858, rue Laviolette à Trois-Rivières. Les heures d'ouverture sont: du mardi au dimanche de 13 h à 16 h 30, et de 19 h à 21 h. Aussi en avant-midi pour des groupes. Fermé le lundi.

- Une église entièrement décorée par Ozias Leduc. Cette réalisation est l'oeuvre magistrale de ce grand peintre. On peut visiter ces oeuvres tous les jours, sauf le lundi, de 11 h à 17 h, à l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, 825, 2e Avenue à Shawinigan-Sud.

- Le Vieux presbytère de Batiscan présente: Au pays de l'eau, jusqu'au 31 octobre. Les heures d'ouverture sont: du mardi au dimanche de 9 h à 17 h.

- Le Moulin Michel de Gentilly présente: A plein régime! jusqu'au 4 septembre. Les heures d'ouverture sont: du mardi au dimanche de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h 30.

- Le Moulin à laine d'Ulverton présente: Pouvoir d'eau, jusqu'au 15

« Décroche des rires à tous les niveaux »
Le Nouvelliste

« Pour rire des travers de la vie »
L'Hebdo

UNE CASCADE DE RIRES

AU

THÉÂTRE

VILLAGE D'ÉMILIE

Grand-Mère

LA COMÉDIE

Tuxedo palace

Relâche 13, 14, 15, Juillet 95

METTANT EN VEDETTE

De gauche à droite: Catherine Bégin, Normand D'Amour, Caroline St-Onge, Guy Baillargeon.

Jeudi, vendredi 20h30

Samedi 21h

PRIX: THÉÂTRE: 20,50\$ - GROUPE 25 ET + : 18,50\$

SOUVER-THÉÂTRE: 29,95\$ - GROUPE 25 ET + : 27,95\$

INFORMATIONS: (819) 538-1716, 1-800-667-4136

un jour j'aurai mottes de terre et racines aux pieds

GÉRALD GODIN, Ils ne demandaient qu'à brûler, 1963.



NICHOLE OUELLETTE, aquarelles, encres de Chine, 1995.

L'ÉVÉNEMENT

Contes et Légendes

ACTIVITÉS DIURNES

Légende vivante

8,95 \$

Conteurs, danses et tambours amérindiens, tir au mousquet, peinture en direct avec Zilon.

ACTIVITÉS NOCTURNES

Légendes au flambeau

13 ET 14 JUILLET À 19 H - 25 \$ (GROUPE INCLUS)

Du village amérindien au bateau pirate, c'est une découverte mythique du site où la magie des légendes ensorcelle les plus incrédules.

Nuit Blanche

15 JUILLET À 19 H 30 - 15 \$

Spectacle d'Alain Lamontagne, rallye, légendes au flambeau, danses et tambours, tour de calèche à la lanterne.

Village d'Emilie

SITUÉ EN MAURICIE - BOIS-FRANCS

12 AU 16 JUILLET

819-538-1716 / 1-800-667-4136

GRAND-MÈRE, SORTIE 226 DE L'AUTOROUTE 59

La flore laurentienne

Glossaire (suite)

B **acciforme** (adj.): en forme de baie. **Baie** (n.f.): fruit mou ou charnu à graines éparées dans la pulpe; ex.: Vitis riparia. **Barbe** (n.f.): chacune des petites dents implantées de chaque côté d'une arête, d'une soie, etc.



Nichole Ouellette

Barbelé, ée (adj.): muni de barbes. **Barbule** (n.f.): petite barbe. **Bifide** (adj.): fendu en deux jusque vers le milieu. **Bifurqué, ée** (adj.): divisé en deux branches. **Bilabié, ée** (adj.):

se dit d'un calice ou d'une corolle qui forme deux lèvres, et dont la gorge reste ouverte.

Bilobé, ée (adj.): partagé en deux lobes.

Biloculaire (adj.): à deux loges.

Biotype (n.m.): petite espèce c'est-à-dire espèce élémentaire, stable.

Bipenné, ée (adj.): deux fois penné.

Bisannuel, elle (adj.): une plante qui accomplit son cycle vital complet en deux années.

Bractée (n.f.): petite feuille qui accompagne les fleurs et qui diffère des autres feuilles par sa forme ou sa couleur; ex.: Tilia americana.

Bractéiforme (adj.): en forme de bractée.

Bractéole (n.f.): petite bractée.

Brou (n.m.): zone charnue externe de certains fruits à endocarpe osseux, particulièrement chez les juglandacées; ex.: carya.

Bulbe (n.m.): bourgeon charnu, plus ou moins souterrain; ex.: Erythronium americanum. Aussi souche courte et renflée.

Bulbeuse, euse (adj.): en forme de bulbe, ou qui porte des bulbes.

Bulbifère (adj.): qui porte des bulbilles.

Bulbilles (n.f.): petites bulbes accompagnant les fleurs ou les feuilles; ex.: Lilium tigrinum.

Caduc, uque (adj.): qui se détache et tombe de bonne heure.

Calice (n.m.): enveloppe extérieure de la fleur, formée de sépales libres ou soudés. Ex.: la fleur du Fragaria virginiana, vue de dessous, montre bien le calicule, le calice et la corolle.

Callosité (n.f.): renflement qui se développe sur certains organes. Ex.: les fruits des rumex. ●



Photo Nichole Ouellette

Les rumex

Le genre rumex compte environ 140 espèces, pour le plus grand nombre dans l'hémisphère boréal. Les rumex, sans grande importance économique, présentent un certain intérêt biologique. Un certain nombre d'espèces renferment des sucres acides (acide oxalique), des tannins, un principe amer. Les rumex sont généralement protérandres et anémophiles; les graines du plus grand nombre sont dispersées par le vent au moyen d'ailes provenant du développement du périgone au moment de la maturation.

Il est facile de voir que nos rumex se tranchent en deux groupes: un groupe de plantes dioïques, de petite taille, à suc acide (oseilles), et un groupe de plantes hermaphrodites de grande taille à principe amer (patiences). Presque toutes les grandes espèces semblent avoir les mêmes propriétés et passent sous le même nom de «patience». L'origine de ce mot est assez curieuse. Dans les officines du moyen âge le R. patientia se nommait lapathium. Lapathium est devenue «la patience», puis linné est devenue patientia. Le mot anglais «Dock», qui désigne toutes les patiences, paraît venir du vieux français. Dans de vieux documents, il est question de docques, mauvaises herbes qui envahissent sans cesse les prés. Le mot serait passé en Angleterre avec les Normands. (cp8,9 Texte extrait de l'ouvrage La Flore Laurentienne du Frère Marie-Victorin, é.c. -. Presses de l'Université de Montréal, 1964, p. 188).

L'HOROSCOPE

par Véronique Charpentier

Si vous désirez une consultation personnelle ou suivre un cours d'astrologie, téléphonez à (514) 689-6204 ou écrivez à Véronique Charpentier, 940, rue des Primevères, Laval (Québec) H7X 2V6, en envoyant une enveloppe préaffranchie.

Semaine du 8 au 14 juillet 1995

BÉLIER: (21 mars au 20 avril)

■ AMOUR: En amour comme en amitié, vous avez le sentiment d'avoir des petites choses à régler pour vous sentir bien.

TRAVAIL: Vous avez le goût d'un changement et ce principalement si vous êtes dans le même travail depuis longtemps. Sans rien casser, il vous suffit de faire des petites transformations.

SANTÉ: Cette semaine, votre énergie générale est bonne.

TAUREAU: (21 avril au 20 mai)

■ AMOUR: Cette semaine en amour, vous aurez besoin d'aide pour trouver votre équilibre. Il ne faut pas hésiter à la demander à ceux qui vous entourent. Vous ne serez pas redevable pour cela.

TRAVAIL: Le désordre vous rend agressif. Il est donc nécessaire que vous fassiez des rangements dans vos affaires.

SANTÉ: Contrôlez votre santé par un plan diététique équilibré.

GÉMEAUX: (21 mai au 21 juin)

■ AMOUR: Vous savez vous y prendre pour plaire surtout ces jours-ci. Vous le savez bien, vos mimiques sont votre atout principal et cela marche à coup sûr.

TRAVAIL: Vos grandes compétences professionnelles seront reconnues et on fera appel à vous pour régler certains problèmes.

SANTÉ: Votre énergie est débordante.

CANCER: (22 juin au 23 juillet)

■ AMOUR: Ne vous croyez pas capable de pouvoir régler tous les problèmes de la famille. Mon conseil, n'en prenez pas trop sur vos épaules même si vous avez beaucoup d'amour en vous.

TRAVAIL: Les finances vont de mieux en mieux et cela vous fait du bien. En règle générale, vous contrôlez très bien vos affaires.

SANTÉ: Vous êtes insécure sur le plan matériel et cela vous ronge.

LION: (24 juillet au 23 août)

■ AMOUR: Vous êtes une véritable éponge. Votre sensibilité cette semaine va faire que vous allez ressentir tout ce qui se passe autour de vous. Dans le couple, la famille et les amis.

TRAVAIL: La réussite vient en étant précis. Alors n'hésitez pas à aller droit au but et tout marchera pour le mieux.

SANTÉ: Mangez moins riche.

VIERGE: (24 août au 23 septembre)

■ AMOUR: Cette semaine, vos sentiments sont plutôt confus et cela vous dérange. Vous êtes cependant capable d'y mettre de l'ordre et de trouver l'équilibre que vous recherchez.

TRAVAIL: Là aussi c'est un peu le désordre. Il vous

faut faire preuve de plus de discipline et tout ira mieux.

SANTÉ: Attention aux points faibles.

BALANCE: (24 sept. au 23 octobre)

■ AMOUR: Vous trouverez l'affection que vous recherchez en consacrant du temps et de l'énergie à votre famille. Soyez certains que vos efforts porteront fruit.

TRAVAIL: Vos patrons veulent vous garder car vous êtes d'un dévouement exceptionnel dans votre travail.

SANTÉ: Vous savez vous garder en forme en vous reposant.

SCORPION: (24 oct. au 22 novembre)

■ AMOUR: Cette semaine sera très spéciale car des événements imprévus mais agréables peuvent survenir surtout si vous êtes en vacances que vous soyez seul ou avec votre conjoint.

TRAVAIL: Vous êtes rempli de talents et vous vous sentez capable de faire beaucoup de choses.

SANTÉ: Possibilité de lourdeurs dans les jambes.

SAGITTAIRE: (23 nov. au 20 déc.)

■ AMOUR: Il vous faut cette semaine trouver un équilibre entre les joies de la maison et de la famille et celles du monde extérieur et des amis.

TRAVAIL: Vous obtenez facilement vos objectifs en prenant au bon moment les bonnes initiatives.

SANTÉ: Mettez de la joie dans votre vie.

CAPRICORNE: (21 déc. au 20 janvier)

■ AMOUR: L'estime que les autres ont pour vous est sincère et véridique. Vous devez cesser d'en douter et à ce moment là, vous découvrirez toute l'affection qu'ils ont en plus pour vous.

TRAVAIL: Prenez le temps de finir avec précision chacun de vos projets. C'est la clé du succès.

SANTÉ: Attention aux allergies.

VERSEAU: (21 janvier au 19 février)

■ AMOUR: Vous allez passer une semaine tout simplement délicieuse. Ne refusez surtout pas les occasions de sorties car elles seront la source de moments agréables.

TRAVAIL: Les chances de faire des affaires avantageuses sont réelles durant cette semaine alors il faut ouvrir les yeux.

SANTÉ: Absolument rien à signaler.

POISSONS: (20 février au 20 mars)

■ AMOUR: Votre partenaire à tendance à toujours vous donner raison même si ce n'est pas le cas. C'est dire à quel point il vous aime. Faites attention de ne pas en abuser.

TRAVAIL: Vous avez véritablement la possibilité d'améliorer vos conditions de travail. Nouveau contrat possible.

SANTÉ: Soignez votre peau. ●



2
el
et
ga
im
nu
3
are
Asa
eat
épi
est
Nap
nus
4
Anne
Asie
Eire
Eole
nain
rose
télé
5
aspic
épave
opéré
parmi
perle

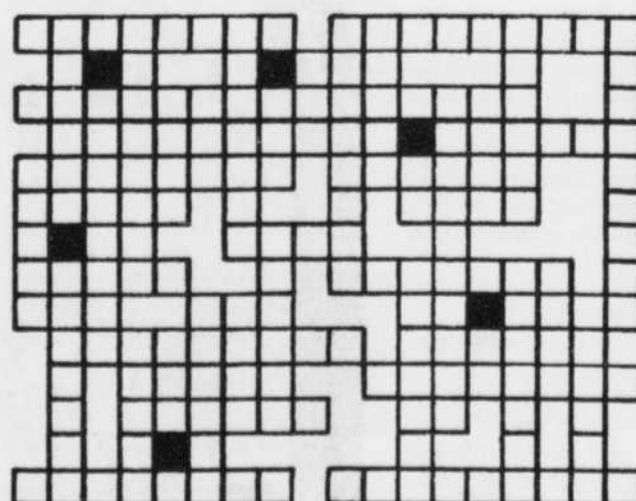
veste
vexer
6
esprit
intact
invité
laines
rareté
ratine
regain
sénile
sérieur
7
critère
éprises
ingénue
lisière
silence
8
anorexie
assiette
casernes
étoilent
gentille
lingerie
minutera
9
couvertes

créateurs
repassage
sensuelle
10
élancement
intéresser

15
avantageusement

No 62

Mini entre-croisés



SOLUTIONS

Les INTRUS

- 1- Le bâton de hockey
- 2- Les bâtons de ski
- 3- Le patin
- 4- Les bottes d'hiver
- 5- Le traineau
- 6- La mitaine

No 62

VESTE

GASTRONOMIE

Les recettes de Madame Curé

La semaine dernière se déroulait au presbytère de Notre-Dame du Rosaire, de Montréal, le lancement d'un tout nouveau livre de cuisine: Les recettes de Madame Curé ou encore La cuisine des presbytères. Dans son livre l'auteur, Mme Pierrette Beaudoin, nous fait découvrir ou redécouvrir ces recettes parfois très personnalisées qui faisaient le bonheur des prêtres et curés des diverses paroisses de la Belle province.



Pierre Beaulac

Pour nous de la grande région du cœur du Québec, ce livre nous fait découvrir des recettes de nombreux presbytères qui jalonnent notre territoire.

Il y a très près de nous Mme Monique Mongrain, présidente diocésaine de Trois-Rivières des Auxiliaires du clergé catholique, qui a collaboré étroitement avec Mme Beaudoin. Agée de 84 ans elle est toujours active.

Éditée aux éditions du Groupe Logique, «La Cuisine des presbytères» n'est pas qu'un livre de recettes. C'est aussi la petite histoire de nombreuses paroisses de notre grande région. Disponible en librairie, il se vend 18,95 \$.

Ceci étant dit et avec la permission de l'amie Pierrette, je vous offre quelques recettes de Mme Mongrain.

Cette semaine, par exception, je vous présente ces recettes avec les mesures utilisées encore par de nombreuses personnes.

L'agneau merveille

Ingrédients

- 1 gigot d'agneau de 4 à 5 livres
- vinaigre
- 2 à 4 gousses d'ail
- 1 cuil. à soupe de sel
- 1 cuil. à soupe de moutarde en poudre
- 1 tasse de café fort
- 2 cuil. à thé de sucre
- 2 cuil. à thé de crème
- 2 cuil. à soupe d'eau
- 2 cuil. à soupe de brandy
- 4 cuil. à soupe de farine
- ½ tasse de crème
- 2 cuil. à soupe de gelée de raisins ou de cassis

Technique

Frotter l'agneau avec un linge imbibé de vinaigre.

Faire des incisions sur le gigot et y insérer les gousses d'ail.

Frotter le gigot avec le sel et la moutarde. Déposer dans une lèchefrite, et faire cuire dans un four porté à 350F, pendant 2h30.

Pendant ce temps, mélanger le café, le sucre, les 2 cuil. à thé de crème, l'eau et le brandy. À la mi-cuisson, arroser le gigot de toute part avec ce mélange.

Lorsque la cuisson est terminée, retirer le gigot de la lèchefrite et le réserver au chaud.

Dans la lèchefrite, incorporer le jus de cuisson, la farine, puis la crème et la gelée. Porter à ébullition et brasser pour que la sauce ait une bonne consistance.

Pommes de terre à la forestière

Ingrédients

- 1 ½ once de beurre

- 2 gros oignons émincés
- ½ livre de champignons frais émincés
- 8 tomates blanchies, pelées, et détaillées en quartiers (ou tomates en conserve)
- ½ gousse d'ail
- sel et poivre
- 1 cuil. à soupe de persil haché
- 2 livres de pommes de terre pelées et émincées
- 1 tasse de bouillon de poulet
- persil pour décorer

Technique

Porter le lait à ébullition. Pendant ce temps, délayer la farine de froment dans de l'eau froide.

Incorporer cette préparation dans le lait et ajouter le sel. Faire mijoter pendant 30 minutes.

Incorporer le maïs lessivé et laisser jaillir un seul bouillon. Verser dans un plat et réfrigérer.

Madame Mongrain nous dit cette sagamité peut-être dégustée froide mais elle peut aussi être servie chaude, ce qui est plus courant: alors, sucrez-la volontairement, dans votre assiette, avec du sucre de pays ou de la cassonade.

Sandwichs à la grillade

Ingrédients

- 12 tranches de pain de blé entier d'environ ½ pouce d'épaisseur
- 18 tranches de lard salé entrelardé, assez minces
- petits cornichons semi-vinaigrés ou petits oignons
- thé fort ou café assaisonné d'une graine de moutarde...en bonne quantité

Technique

Faire revenir le lard salé, le laisser dorer sans le laisser sécher.

En mettre trois tranches entre deux tranches de pain, pour chaque sandwich. On peut faire rôtir ces sandwichs des deux côtés sur une grille, sur un feu de camp.

Servir avec les petits cornichons ou les petits oignons.

Accompagner le tout de thé ou de café bien chaud.

Gâteau renversé à la rhubarbe

Ingrédients

- 4 tasses de rhubarbe en petits morceaux
- 1 tasse de sucre
- 1 tasse de guimauves coupées en quatre
- 1 ½ tasse de farine

- 2 cuil. à thé de poudre à pâte

- ½ cuil. à thé de sel

- ½ tasse de saindoux ou de shortening

- 1 tasse de sucre

- 2 oeufs, blancs et jaunes séparés

- ½ cuil. à thé d'extraits d'amandes

- ½ cuil. à thé de vanille

- ½ tasse de lait

Technique

Cuire la rhubarbe à feu doux jusqu'à ce qu'elle donne du jus. Incorporer le sucre et la guimauve. Faire mijoter environ 10 minutes et verser dans un moule graissé.

Tamiser la farine, la levure et le sel.

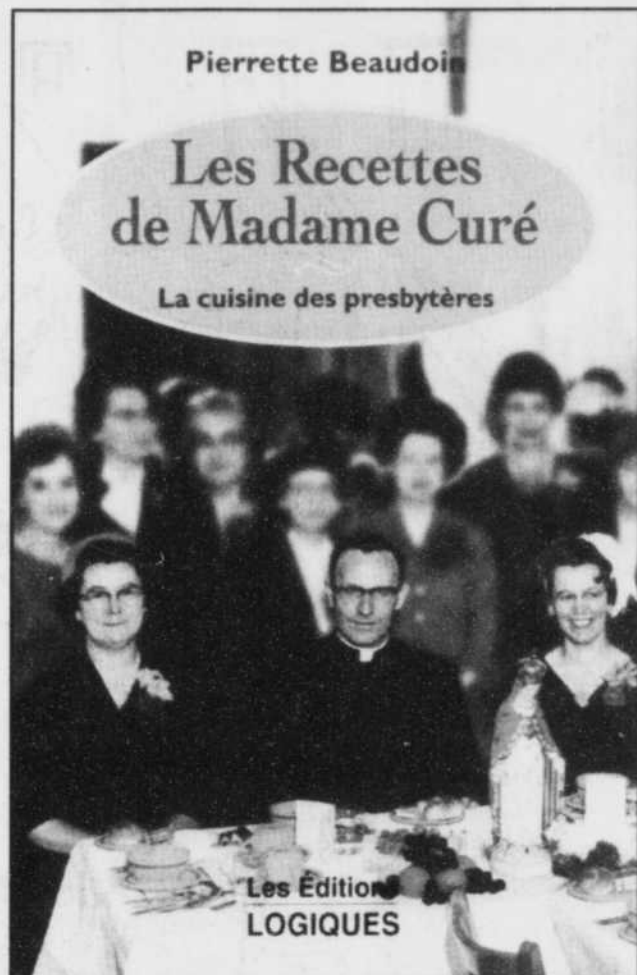
Battre en crème le saindoux et le sucre, incorporer les jaunes d'oeufs, l'extraits d'amandes et la vanille.

Incorporer les ingrédients secs en alternant avec le lait en petite quantité à la fois.

Battre les blancs d'oeufs en neige et les incorporer à la préparation. Verser ce mélange sur la préparation de rhubarbe et cuire à 350F, de 40 à 50 minutes.

Dégager le pourtour du gâteau à la spatule avant de le renverser sur une assiette de service.

Cette préparation permettra à 8 convives de se sucrer le bec. •



Technique

Diviser le beurre en deux et faire fondre les oignons dans une moitié. Ajouter les champignons, les tomates, l'ail, le sel et le poivre. Cuire en remuant pendant 10 minutes et incorporer le persil haché.

Faire dorer les pommes de terre dans le reste du beurre, saler, poivrer et réserver.

Beurrer un plat allant au four et y déposer les pommes de terre et les légumes en couche, en alternant; terminer par une couche de pommes de terre. Bien presser avec une spatule.

Verser le bouillon et cuire dans un four porté à 350F pendant 30 minutes, en pressant la préparation de temps en temps.

Au moment de servir garnir de persil.

Sagamité

Selon Monique, elle tient cette recette de sa mère qui elle la tenait d'une Amérindienne. À cette époque, il y avait des campements d'Indiens sur les bords de la rivière Batiscan.

Ingrédients

- 2 tasses de lait
- eau froide
- 2 cuil. à soupe de farine de froment
- 1 pincée de sel
- 1 tasse de maïs lessivé

Ah! ben... citron!

d'après AP et PC

Le citron, au Moyen-Âge, était considéré autant comme médicament que comme condiment. Les médecins arabes prônaient son jus comme cordial, utile contre les palpitations fébriles, ainsi que pour calmer les envies des femmes enceintes! Pour sainte Hildegarde, c'était un fébrifuge efficace et il est vrai qu'un jus de citron chaud aide à soulager la grippe.

Les Grecs connaissaient le citron dont ils pensaient qu'il avait été créé en signe de liesse par la Terre lorsqu'elle reçut la nouvelle du mariage de Junon et de Jupiter. C'est pourquoi les fleurs du citronnier, tout comme celles de l'oranger, ont figuré pendant des siècles dans les cérémonies nuptiales.

Les citrons ne sont pas difficiles à choisir: il suffit qu'ils soient bien fermes. Vous pouvez les garder plusieurs semaines dans le bac à légumes du réfrigérateur et quelques jours dans une pièce à température ambiante. Le citron vert, si on le conserve trop longtemps, a tendance à sécher plutôt qu'à pourrir comme son cousin jaune, ce qui permet encore d'en consommer le jus.

Très peu énergétique, le citron est réputé pour sa teneur en vitamine C (40 à 80mg aux 100g). Il n'est ni décalcifiant ni acidifiant. Au contraire, sa vitamine C favorise la bonne utilisation du calcium par l'organisme et il a une action alcalinisante, anti-acide et de ce fait équilibrante sur le milieu interne. •

Santé Nature Gastronomie

Le Relais santé Le Baluchon vous invite à découvrir ses toutes nouvelles installations dans un confort absolu. Profitez dès maintenant de nos forfaits santé spéciaux de lancement

à compter de 65\$ pour une demi-journée. Également disponibles forfaits santé avec hébergement

Forfait VACANCES SEULEMENT 97\$ par personne/occ. double

- ▼ 1 nuit, 1 déjeuner
- ▼ 1 souper gastronomique
- ▼ Piscine extérieure chauffée et piscine intérieure
- ▼ Vélo de montagne
- ▼ Tir à l'arc
- ▼ Canot kayak
- ▼ Randonnée pédestre

- ▼ Tourbillon et sauna
- ▼ Volley-ball
- ▼ Pétanque, fers
- ▼ Pourboire compris
- ▼ Taxes en sus
- ▼ Supplément de 10\$ pour le brunch du dimanche



LA SEULE OCCASION DE L'ANNÉE POUR LE

SUPER BUFFET GASTRONOMIQUE

VENDREDI SOIR LE 14 JUILLET À PARTIR DE 18h

Profitez-en pour célébrer vos vacances!

18h : Arrivée

19h : SOMPTUEUX BUFFET dans le cadre du tournoi de golf annuel de «La Porte de la Mauricie»

DÉCORS ET PRÉSENTATION TOUT À FAIT SPÉCIAUX!

Animation et danse.

MENU

- MER -
Homards et crabes
Crevettes et
Langoustines
Pétoncles et escargots
Saumon et truite
Cuisses de grenouille
Pyramide de crevettes
Flétan décoré
Goélette de crevettes
Pyramide de homards
Crevettes géantes

- LES VIANDES -
Côte de boeuf de l'Ouest
Filet mignon (émincé)
Brochette de filet mignon
Fesse de veau
Brochette de poulet
Brochette souvlaki
Côtes levées

Plus de 100 mets différents - Une immense table à salades
Plusieurs superbes pièces montées - Table à desserts exotiques

Venez visiter notre restaurant et notre verrière nouvellement redécouverte (menu du jour du lundi au vendredi)

Vous en aurez pour votre argent... on vous le promet!
Pour aussi peu que 35 \$, taxes incluses.
RÉSERVEZ VOTRE PLACE AU PLUS TÔT.

N'oubliez pas

- Notre salle à dîner L'Arôme
- Nos tables d'hôte à compter de 10,95 \$
- Notre buffet de fruits de mer

- Notre festival du homard
- Et notre fameux buffet à volonté tous les dimanches soirs à seulement 12,95 \$

LA PORTE DE LA MAURICIE

1440, Sainte-Anne Ouest
YAMACHICHE
(819) 228-9434

LA PORTE DE LA MAURICIE

VOYAGES

La Grosse-Île: un rendez-vous unique avec l'histoire

Monique Nuytemans
Grosse-Île

De grands travaux sont actuellement en cours sur la Grosse-Île, ou Île de la Quarantaine. Ce lieu historique national est situé dans le Saint-Laurent entre l'Île d'Orléans et l'Île-aux-Coudres et fait partie des 21 îles de l'archipel de l'Île-aux-Grues.

Ces travaux consistent à restaurer le bâtiment de désinfection, le premier édifice que l'on croise à la descente du Lachance III, et le premier par lequel les immigrants devaient obligatoirement passer au siècle dernier et au début de notre siècle.

L'année dernière, lors de ma visite précédente, ce bâtiment était totalement désaffecté, barricadé et en piteux état. Aujourd'hui, M. Fortin, l'architecte du projet et une équipe d'ouvriers s'affairent à remettre le bâtiment en état, mais en n'y changeant rien de son aspect d'origine.

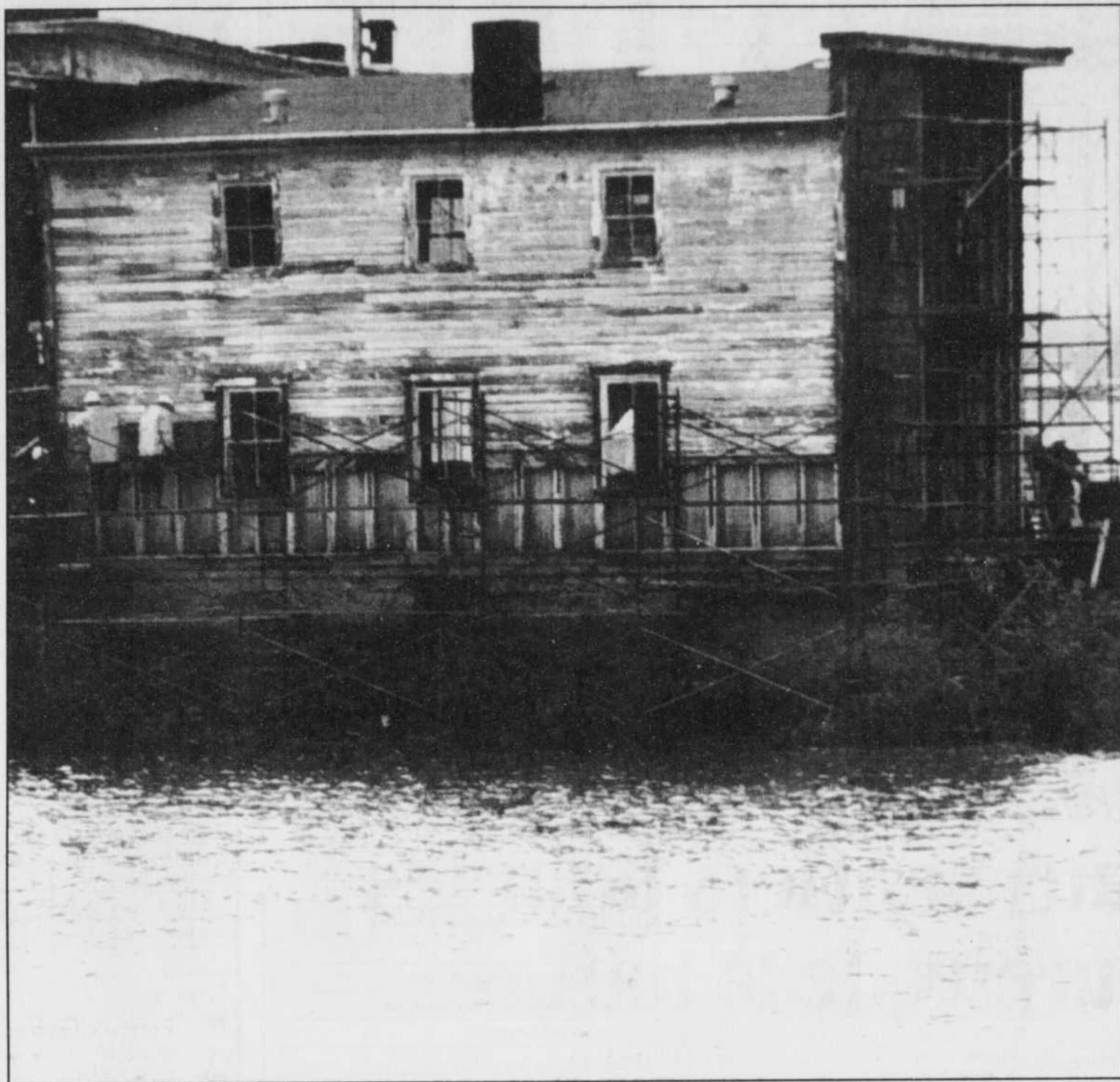
Les travaux seront terminés à la fin de l'automne 1996, et l'édifice sera prêt pour la visite au printemps 1997. Il servira de centre d'accueil et de musée historique.

Les touristes auront également droit à la visite de tout le bâtiment tel qu'il était à l'origine et qui rappelle cette pénible entrée dans le Nouveau-Monde pour des milliers d'immigrants irlandais. Cette halte était devenue nécessaire à cause des maladies contagieuses survenues sur les bateaux.

Une halte qui fut souvent la première et la dernière en ce pays où les immigrants espéraient enfin être heureux, ne plus souffrir de la faim, comme ils l'avaient fait en Irlande.

La visite

Par une faveur toute spéciale, notre groupe de journalistes fut invité à visiter le chantier. Casque de construction sur la tête, nous avons suivi l'architecte dans cet antre sinistre, qui le sera dans doute encore plus quand les visiteurs le verront dans son état «normal», c'est-à-dire comme il l'était lors des grandes migrations au siècle dernier.



La restauration de la station de désinfection sur la Grosse-Île. Cet endroit émouvant sera ouvert pour la visite au printemps 1997.

M. Fortin nous explique comment bagages et effets personnels étaient mis sur des wagonnets à par-

tir des bateaux, emmenés sur rail dans le bâtiment de désinfection, ensuite placés dans des étuves d'eau bouillante saupoudrées de chlorure de mercure et de soufre et chauffés à 230 degrés F.

Il y avait trois étapes de désinfection: celle des bateaux, celle des vêtements et celle des passagers. Ceux-ci étaient douchés à l'étage avec un mélange d'eau et différents produits chimiques dont on expéri-

mentait l'efficacité parce que la médecine n'était, en ce temps-là, pas encore très adaptée aux traitements du typhus et du choléra.

Tristesse

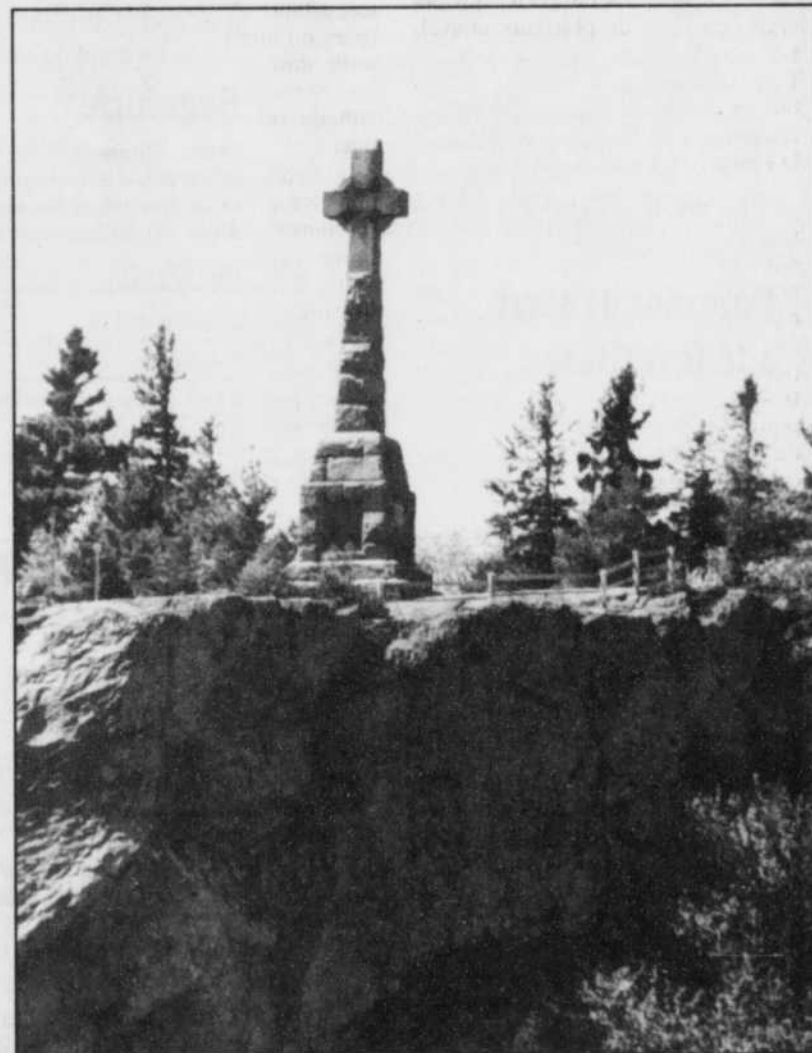
C'est avec un immense sentiment de pitié que j'ai visité ce lieu où des milliers d'êtres humains ont souffert dans leur corps et dans leur âme et qui juste avant d'atteindre le but ont succombé, simplement parce qu'ils étaient nés un siècle trop tôt.

Nous avons vu les grands fourneaux, où la combustion du charbon produisait l'eau bouillante. Nous avons vu les stalles qui contenaient encore du charbon. Nous avons vu les étuves où les vêtements étaient désinfectés.

Ensuite, avec mille précautions pour éviter les planches branlantes, les fils électriques exposés, les marches hésitantes, nous sommes passés à l'étage.

Ici Fortin nous montra les douches. Une longue rangée d'une cinquantaine de douches en allée, une autre cinquantaine dans l'autre. Une rangée pour les femmes, l'autre pour les hommes.

Ces douches, dans leur réduit de métal, faisaient gicler l'eau de partout, atteignant ainsi toutes les parties du corps. Je frissonne à leur vue, car cet



Dominant la plus haute falaise de la Grosse-Île, cette croix fut érigée à la mémoire de 10 000 Irlandais qui périrent sur l'île.

CROISIÈRES

M/S Jacques-Cartier

NOUVEAUTÉ:

- Souper croisière (Buffet à volonté)
- Feux d'artifice de Montréal et de Québec
- Souper gastronomique en collaboration avec Le Castel des Prés
- Croisière d'une journée (sur réservation)
- Narration - Animation - Musique

M/V Le Draveur
Découvrez le port de Trois-Rivières et la rivière Saint-Maurice
Croisière de 90 minutes
10\$ (taxes en sus) 13h et 20h

1515, rue du Fleuve, case postale 64
Trois-Rivières (Québec) G9A 5E3

Assurez-vous d'une place à bord en réservant: (819) 375-3000

MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan

25\$ U.S. par pers. 2 sept.	19\$ U.S. par pers. 31 sept.
-----------------------------	------------------------------

Par pers., par jour, occ. double, 5 des 198 chambres.
GRATUIT 3e ou 4e pers. dans même chambre.

1-800-327-5278

PRÉSENTATION VOYAGE - TUNISIE

KLM

Mardi 25 juillet

Réservez au 379-0066

Vos vacances méritent le Manoir!

A partir de **77\$50\$** par personne en occupation double, service inclus, taxes en sus. Non-applicable aux groupes.

- Golf • Équitation
- Croisière aux baleines
- Croisière Hautes Gorges
- Concert • Spectacle
- Gastronomie • Discothèque
- Centre détente-santé
- Casino de Charlevoix sur le site

MANOIR RICHELIEU
CHARLEVOIX

Tourisme Québec Réservations: 1-800-463-2613

LE TOUR DU MONDE DE JOS MAQUILLON VILLE-DE-LA-BAIE

Combiné avec le casino de Charlevoix
25 et 26 août, 2 jours

Incluant: transport, hébergement, 3 repas, entrées au musée et au casino, représentation à Ville-de-la-Baie.

PRIX PAR PERSONNE
OCC. DOUBLE: **205\$**
OCC. SIMPLE: **249\$**

TOUR D'EUROPE
Le 9 septembre, 17 jours, 15 nuits
France, Italie, Autriche, Allemagne, Pays-Bas, Belgique
Comprend: vol, autocar de luxe, plusieurs excursions, hébergement, 15 petits déjeuners, 9 dîners, taxes et pourboires.

FÊTES GOURMANDES DE MONTRÉAL
+ Imax et Expotec
11 août 1995
42\$/adulte
38\$/enfant

3687 A, boul. Bécancour, Gentilly (819) 298-3211

VOYAGES TROPIC

Grégoire Gagnon, gérant (819) 298-3211
Thérèse Belloc, rep. à Deschambault (819) 292-2450
Lise Richard, rep. à Saint-Sylvestre et Gentilly (819) 295-2346
Thérèse Gagnon, rep. à Louiseville (819) 298-4721

Il n'est pas nécessaire d'être un joueur de golf pour apprécier tout l'agrément et l'atmosphère de l'Hôtel l'Estérel!

Forfait détente 3 nuits à partir de \$101
par personne, par nuit, occupation double, taxe en sus.

Incluant:

- petit déjeuner américain - souper table d'hôte
- Plage privée
- Centre sportif intérieur - 7 courts de tennis
- Frais de service

Assurez-vous d'un bon départ

Forfait golfeur 3 nuits à partir de \$116
par personne, par nuit, occupation double. Taxe en sus.

Incluant:

tous les services compris, dans le forfait détente ainsi que:

- l'accès gratuit au terrain de golf privé 18 trous et voiturette motorisée
- activités au Club Nautique (embarcations non-motorisées)

Hôtel l'Estérel
CANADA SELECT

Membre d'Hôtellerie Champêtre

DANS LES LAURENTIDES 1-800-363-3623
sans frais de Montréal: 866-8224
Télécopieur: (514) 228-4977

contrôle biologique des insectes piqueurs.

VOYAGES

North Hatley

La perle touristique de l'Estrie

Felicity Munn
North Hatley (PC)

Du petit café, on peut apercevoir les nombreux ouvriers affairés à restaurer une des vieilles et nombreuses demeures de North Hatley donnant sur une baie du Lac Massawippi.

Phyllis Skeats, propriétaire du café, nous explique pourquoi les gens de l'extérieur aiment fréquenter ce village: «C'est le village lui-même qui attire les gens. Le lac et la ville s'allient pour donner un site splendide. Cette région est riche en histoire, et elle a conservé son cachet d'antan. L'ambiance qui y règne est unique.»

Ces ouvriers remettent en état une des plus vieilles résidences du village qu'ils transformeront en auberge familiale (couette et café). North Hatley compte une population permanente de quelque 800 personnes, et on y trouve plus d'une douzaine de ces auberges familiales.

Ce beau village aménagé sur les berges du Lac Massawippi en Estrie est connu des touristes depuis plus de cent ans. C'est au siècle dernier, en effet, que les riches Montréalais et Américains y construisirent de magnifiques résidences où ils séjourneraient durant l'été. Depuis, cet endroit semble avoir conservé un cachet unique.

Commerces discrets

Il y a bien de nombreux magasins d'antiquités, auberges, galeries d'art et boutiques, mais la majorité se trouvent dans des édifices rénovés du siècle dernier, si bien qu'ils ne déparent pas le décor. Le village



Situé dans un décor enchanteur, le Hatley Inn est l'un des joyaux faisant la fierté des habitants de North Hatley.

est entouré d'un paysage à faire rêver bien des gens. La route principale qui le traverse suit la courbe de la rive nord du lac et permet d'admirer les résidences opulentes construites dans les collines avoisinantes.

Au centre de la ville, un parc a été aménagé en bordure du lac où, les samedis d'été, des concerts populaires y sont donnés. Mme Skeats, qui dirige la Société historique de North Hatley, affirme que les activi-

tés sociales sont assez nombreuses dans le village pour en faire un véritable centre récréatif. On peut notamment louer des embarcations à moteur, et les amateurs d'équitation y trouvent tous les services désirés.

Un nouveau sentier cycliste mène du village à Lennoxville, et à Sherbrooke plus au nord. Un marché est ouvert aux agriculteurs des environs tous les samedis matins, jusqu'à la fin de septembre. Le Pig-

gery, un des théâtres d'été anglophones les plus connus du Québec, donne ses représentations à l'extérieur du village.

Visite à pied

C'est à pied que l'on peut le mieux explorer et apprécier cette localité. Une brochure, disponible dans la majorité des commerces du village, permet de repérer les en-

droits les plus intéressants à visiter. Ainsi, au centre de la ville, le pub et restaurant Pilsen est unique en ce qu'il est aménagé dans un édifice construit au début du siècle. Autrefois, on y fabriquait des calèches.

L'église baptiste, vieille d'un siècle, fut la première école du village, et elle a même déjà servi de poste de traite pour les colons et les Indiens. L'épicerie LeBaron, ouverte en 1888, est toujours en opération,

et est toujours la propriété des descendants de la famille LeBaron. Dans un édifice construit en 1911, surnommée par les gens de l'endroit «la bâtisse d'étain» à cause des murs couverts de feuilles d'étain, on trouve l'Emporium, un magasin d'antiquités, ainsi que la Galerie Jeannine Blais, spécialisée dans l'art naïf.

Édifices historiques

Le Pomegranate, une autre boutique, est située dans un édifice datant des années 1870 construit au sommet d'une colline. Le Shetland vous accueille dans un vieil immeuble du village qui aurait déjà servi d'hôpital.

Deux des plus belles résidences du village, Hovey Manor et le Hatley Inn ont été transformées en auberges de luxe. Le Hatley Inn, construit au tournant du siècle, avait été la résidence d'été du financier montréalais John Holt. Il domine le village et donne une vue magnifique sur le lac. Sa cuisine est fort réputée et appréciée.

Hovey Manor date aussi du début du siècle. Celui-ci avait été bâti pour Henry Atkinson, président de la Georgia Power d'Atlanta. M. Atkinson venait passer ses étés à North Hatley avec sa famille et s'y rendait à bord de son wagon ferroviaire privé.

Cette résidence, sise sur un promontoire donnant sur le lac, est une copie de la résidence qu'occupait le président George Washington au XVIII^e siècle à Mount Vernon en Virginie. Elle a été baptisée en l'honneur d'Ebenzer Hovey, un capitaine de la milice du Connecticut qui aurait été le premier homme blanc à apercevoir le lac Massawippi, dans les années 1790. •

Parc de la Gorge de Coaticook

Nouveaux sentiers pour les amoureux de la nature

Coaticook (PC)

Plusieurs projets d'expansion sont en cours au Parc de la Gorge de Coaticook, qui devrait être doté de plusieurs nouvelles constructions. «Dorénavant, le Parc de la Gorge sera ouvert au public durant toute l'année, annonçait récemment le directeur du Parc de la Gorge, M. Patrice Lamoureux.

«En fait, le site que les gens ont toujours visité demeurera saisonnier, mais nous avons aménagé de nouveaux sentiers qui seront quant à eux accessibles douze mois par année dès cet été. Auparavant, les sentiers étaient d'une longueur de quatre kilomètres. Les visiteurs pourront maintenant marcher plus de 10 kilomètres dans de magnifiques parcours parsemés de nom-

breuses haltes», a-t-il dit.

Parmi les nouveaux aménagements, il y a l'important sentier Belding, qui permettra une plus grande accessibilité du site aux personnes âgées ou aux parents de jeunes enfants puisqu'ils éviteront la plupart des escaliers. De plus, un nouveau club de vélo de montagne a vu le jour.

Ce club, affilié à la Fédération québécoise des sports cyclistes, est une entité autonome du Parc de la Gorge, car il est géré de façon distincte. Il tiendra toutefois ses activités sur un des versants du site.

Des cartes de membres seront vendues au cours des prochaines semaines pour la modique somme de 5 \$, et seules les personnes possédant ces cartes pourront parcourir les pistes qui sont de niveau inter-

médiaire», a expliqué M. Lamoureux qui est également directeur de ce club de vélo. Des vandales avaient toutefois visité le site durant les mois d'hiver et causé des dommages évalués à plus de 2000 \$ aux différents aménagements. Après avoir effectué les réparations néces-

saires, et afin de contrer ce phénomène, la direction du site a embauché un surveillant qui effectue des rondes jour et nuit. Les administrateurs espèrent atteindre le cap des 50 000 visiteurs pour la saison. En 1994, 46 000 personnes avaient franchi les tourniquets du Parc. •

VOYAGES-REVASOL inc.

VOTRE RÊVE...
UNE RÉALITÉ

Manon
Groupe
Formule Club
SOSUA
CANCUN
FT. LAUDERDALE (vol seul)
VOYAGES D'AFFAIRES
Nous vendons l'assurance long séjour

Hélène
- GOLF MYRTLE BEACH 13 OCT.
À compter de
745 \$ 1 sem.
805 \$ 1 sem.
290 \$ 1 sem.

Prix par pers. en occupation double
(Forfait) du 29 juillet au 26 août inclusivement

VENEZ VOIR NOS SPÉCIAUX

650, Saint-Georges
Trois-Rivières, QC
G9A 2L1
(819) 691-1533

CLUB VOYAGES Quand on pense vacances, on consulte des conseillers experts

NOUS AVONS VOTRE SUPER CIRCUIT ACCOMPAGNÉ, JOIGNEZ-VOUS À NOUS

TOUR D'EUROPE
Départ le 3 septembre 1995, 2 semaines
Il ne reste que 2 places
Hâtez-vous!
Départ garanti.
Prix : 2139\$

CROISIÈRES SOVEREIGN OF THE SEA
du 2 au 3 décembre Prix régulier : 2679 \$
Cabines intérieures
PRIX CLUB VOYAGES : 1489\$

ALLEMAGNE - AUTRICHE - SUISSE
2 repas par jour
Départ le 15 septembre 1995
2989\$

MARITIMES
28 juillet au 5 août
9 repas incluant
le spectacle Évangéline
Prix à compter de
799\$ occ. 4

OUEST AMÉRICAIN
15 septembre
31 repas inclus, 17 jours
Prix à compter de
2800\$ occ. 4

GRAND TOUR DE TURQUIE
17 nuits, 31 repas, hôtel 4 étoiles
Départ le 29 septembre 1995
Départ accompagné par Club Voyages -
Départ de Trois-Rivières
Exclusif à Club Voyages
Départ garanti
Prix super **2799\$**

LAS VEGAS CASINO
Groupe du 5 au 12 novembre
avec accompagnateur
Club Voyages
939\$

SPLÉNDEURS DE LA THAÏLANDE
pour une 4^e année
Départ du 6 au 25 novembre
25 repas inclus **3399\$**

GALERIES DU CAP - OUVERTURE LE SAMEDI DE 10h à 16h.

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL inc. ACTA TATA Permis du Québec

2 bureaux pour mieux vous servir

1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières
374-1050

Nouveau local, face au Café Europa
300, rue Barkoff, Galeries du Cap
379-7661

PHOTOS-PASSEPORT 15\$/personne
GRATUITES POUR NOS CLIENTS

GROUPES DE SHAWINIGAN ET TROIS-RIVIÈRES

CÔTE D'AZUR 31 oct. 3 sem.
Studio/cuisinette/balcon **998\$ + 61\$ taxes**

ESPAGNE COSTA DEL SOL (Studio/cuisinette)
30 sept. 3 sem. **1049\$ + 55\$ taxes**
2 nov. 3 sem. **999\$ + 55\$ taxes**
Rabais 2% si payé par chèque ou comptant
(Transport à Mirabel inclus)

GRÈCE - TURQUIE
5 nov. 21 jours
2 repas par jour (sauf 5 soupers) **2479\$ + 106\$ taxes**

PORTUGAL 30 oct. 27 jours
Studio/cuisinette/balcon
Rabais 100\$/couple
si réservé avant le 11 août
(Transport à Mirabel inclus) **1395\$ + 108\$ taxes**

MÉDIÉVALES QUÉBEC 3 jours
11 août **339\$**

NOTRE DESTINATION VEDETTE CETTE SEMAINE

ILES CANARIES
22 jours
Départ 7 octobre 1995
Le prix comprend
• Transport à Mirabel
• Avion
• Transfert aéroports-hôtels
• Hôtels avec cuisinette
• Sac de voyage
• Assurance-vie
1769\$ + 55\$ taxes
(Base 2 personnes par chambre)
Nombre de places limité

SAMEDI: FERMÉ
- Service plus : samedi et dimanche et après les heures
d'ouverture, vous pouvez rejoindre Lisette Durocher : 532-2464

CLUB-VOYAGES DUROCHER
539-6943
3863 boul. Royal,
Shawinigan, G9N 8L6
DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

La Fabuleuse Histoire d'un Royaume
2 jours / 3 repas
2e autocar - 29 au 30 juillet.

Autocar de luxe, hôtel, déjeuner, souper, spectacle, etc.
SOUPER SPECTACLE PARIS FOLIES
Deux départs : 21 au 23 juillet et 11 au 13 août.
Inclus : autocar de luxe, 2 nuits d'hôtel, souper table d'hôte à l'auberge des 27, croisières aux baleines avec le dîner à bord, billet pour la Fabuleuse Histoire ou Le Tour du monde de Jos Maquillon.

CÔTE D'AZUR 2 semaines à Nice + 1 semaine à Cannes
Citadines Promenade du 8 au 29 octobre 1995
Acc.: M. André Hamelin
Occ. double **1258\$**
TRANSPORT GRATUIT POUR MIRABEL

TORREMOLINOS, du 12 octobre au 4 novembre (23 jours) **1049\$**

ESPAGNE du 4 au 25 novembre (21 jours) **999\$**
STUDIO BAJONDILLO - Séjour de 3 semaines
**Transport GRATUIT pour Mirabel. **Rabais de 2% si payé par chèque

GRAND TOUR, 17 OU 24 JOURS LA TUNISIE
Départ le 26 septembre 1995 Acc.: Jacqueline Pouliot
• Vol aérien Montréal/Tunis/Montréal via KLM, hôtel 4* et 5*;
• 10 jours de circuit en pension complète incluant 3 jours dans le désert du Sahara;
• séjours 7 nuits ou 14 nuits à Sousse en demi-pension;
• option thalassothérapie à l'hôtel Abou Mawas Boujaifar;
• tous les transferts, assistances et manutentions des bagages.
Circuit: Découverte de la Tunisie et séjour à Nabeul, 17 octobre **1399\$**

QUATRE SUCCURSALES EN MAURICIE
Samedi ouvert de 9h30 à 16h30
CENTRE LES RIVIÈRES 373-4411

Cap de la Madeleine
275, rue Saint-Laurent
374-0747

TROIS-RIVIÈRES OUEST
Place Jean-XIII
373-2747

SHAWINIGAN-SUD
Boutique Shawinigan-Sud
537-5757

Représentante pour la Rivière
Jacqueline T. Pouliot 263-2534

voyages art-en-tiel
Membre du plus grand regroupement d'agences au Québec

Gastronomes

Un site exceptionnel

PORTOFINO

Fine cuisine italienne
et française

**Simplement
pour
le plaisir**

Table d'hôte
à compter de **14,95\$**
Brunch du dimanche dès 10h30 **12,95\$**

RÉSERVATIONS: 374-7272 sur la promenade du M^s Jacques-Cartier
Stationnement sous le parc portuaire menant directement au restaurant.

FESTIN

Pré Marée

À PARTIR DE **18,95\$**

LAURÉAT
RÉGIONAL
1995

AUBERGE
GODEFROY

17575, BOUL. BÉCANCOUR, SECTEUR SAINT-GRÉGOIRE
VILLE DE BÉCANCOUR — 819.233.2200

Gastronomes

Une maison où le mot hospitalité
prend encore tout son sens.
Un restaurant où l'accueil et la courtoisie
du personnel vous raviront tout autant que
la fine cuisine que vous y dégusterez.



Restaurant

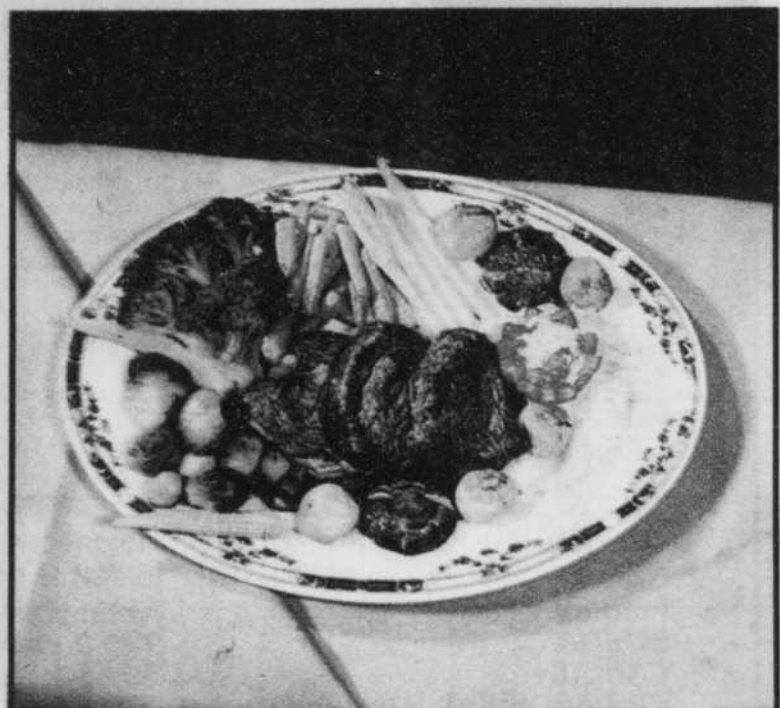
La Becquée

VOTRE HÔTESSE:
ALINE DIONNE130 places, 5 salons
disponibles **sans frais**

4970, boul. des Forges, Trois-Rivières 372-1881

Gastronomes

vos meilleurs choix...



Une viande de choix apprêtée avec l'amour de l'art,
un délice divin.

Salle
à
manger

L'Accueil

DEPUIS 1945

EXCELLENCE et DISTINCTION

SPÉCIALITÉS:
poissons, fruits de mer, grillades et flambées.

PLAT DE LA MAISON:
Filets de perchaude

SERVICE DE TRAITEUR

FORFAIT DE HOMARD
1 lb
À compter de **18,95\$**

FORFAIT DE PERCHAUDE..... 16,95\$

16600, boul. Bécancour
Sainte-Angele
Ville de Bécancour
(819) 222-5777
À 10 minutes du centre-ville

**BUFFET DE
FRUITS DE MER**
tous les vendredis et
samedis soir

TABLE D'HÔTE
Le midi Le soir
à compter de **6,95\$ 13,95\$**



Votre palais mérite le meilleur choix de délices,
le meilleur cru de notre cellier.

Table d'hôte gastronomique
dans un tout nouveau
décor champêtre.

«Le Baluchon: décor de rêve et gastronomie».
(Michel Morin, La Presse)

- Table d'hôte 5 services
- Brunch à tous les dimanches
- Lauréat 1994 du Grand Prix de la Gastronomie
- Deux salons disponibles, sans frais

L'accueil fait notre renommée!

(819) 268-2555
Le Baluchon
Auberges et Relais champêtres
Saint-Paulin (Québec)
(819) 268-2555
1-800-789-5968

1991: Innovation
1992: Excellence
1993: Promotion
1994: Gastronomie
1995: Excellence

AUBERGE
La Boulangère

CLAUDE PERRON
Propriétaire

SALLE À MANGER - SALLE DE RÉCEPTIONS
- TABLE D'HÔTE - CHAMBRES - PLUSIEURS FORFAITS
GASTRONOMIE

Spécialités:
Poisson - Pâtes - Viande - Pizzas fines aux huiles
aromatiques - Menus du jour et du soir

Brunch dimanche servi de 10h à 15h
49, Principale, Saint-Boniface (Québec) G0X 2L0
Tél.: (819) 535-9510

« L'Inoubliable au Centre-Ville »

Tête
à tête
gourmand

Le dimanche au jeudi soir
de l'entrée
au dessert
à **10,99\$**

Table
D'Hôte
tous les
soirs

Brunch
les samedis
et dimanches

• GRILLADES • FRUITS DE MER • POISSONS • PÂTES FRAICHES

Gaspard

restaurant

Salle disponible
pour groupe
sans frais

475, rue des Forges, Trois-Rivières

Réervations:
691-0680
Stationnement gratuit

Gastronomes

Les Fous du Roy

TABLE D'HÔTE

Terrine de légumes, vinaigrette au pesto
Salade verte et saumon fumé sauté à l'érable
Blini aux escargots et aux asperges

Duo de veloutés du jardin

Cuisse de cerf au parfum des sous-bois
Cuisse de pintade farcie, sauce au bleu
Langoustines, beurre blanc à l'ail
Mignon de boeuf, beurre de tomates
Filet de saumon au poivre vert
Faux filet de bison à l'orange et au rye
Lèbre mariné, sauce au vin rouge

Dessert
Boisson chaude

Menus à compter de **17,95\$**

Les Fous du Roy
1821, Notre-Dame, Sainte-Marthe-du-Cap
Réservations: 375-5542

SALLE À MANGER
BAR

AIR CLIMATISÉ

L'ALEXANDRE

AIR CLIMATISÉ

188 Radisson
Trois-Rivières

Spécialité: grillades

Le restaurant d'où on ne veut plus partir.

Table d'hôte (5 services)

Entrées: Salade César
ou assiette de crudités

Potage

Plats de résistance:

Salade tiède de poulet 12,95\$
Linguines au jambon et brocoli 13,95\$
Côtes de veau, sauce au basilic 14,95\$
Filet de saumon, sauce hollandaise 16,95\$

Dessert, thé, café, tisane

Menu terrasse:
22 variétés de plats de résistance
incluant potage et dessert à compter de **6,95\$**

Pour réservations: 379-3044

complexe

LE MAXIMILIEN

Au Resto Bar et
en Salle à Manger

Tous les jours
Spéciaux du midi
à compter de 5,25\$
Table d'hôte du soir
à compter de 11,95\$

Le spécialiste du steak
Carte des vins
Gastronomie champêtre
Bon appétit!

4100 boul. Royal, Trois-Rivières-Ouest
375-9433